

LE CEMPUISIEN

BULLETIN DE L'ASSOCIATION DES ANCIENS ÉLÈVES
DE L'INSTITUTION GABRIEL PRÉVOST
Siège social : 60 rue René Binet - 75018 - Paris

Président : M. Jean SAÏDI - 8 bis, Avenue Saint-Joseph - 92600 ASNIÈRES

CCP :1844-02T Paris

N° 200 - 2006

Site Internet : www.cempuisien.com
e-mail : contact@cempuisien.com

Vue Aérienne de l'O.P.

Juin 1981



Que c'est agréable
de se retrouver
et d'évoquer les bons
souvenirs
de notre enfance.



L'instant est solennel,
l'accueil est chaleureux,
les convives vont déguster
un excellent repas.

Notre ami et
regretté
Bernard Noël.

(à gauche)
Abrité sous
son parapluie,
attentif au
discours de
notre président.

Jocelyne,
le comité et l'association sont de tout coeur avec toi et les tiens.



en 1963

Pour le dimanche,
notre ami Joël a revêtu sa belle tenue
comme dans les années 1940-1950.
Eté-Hiver, toujours en culotte courte.

année 1964

Maintenant Joël et sa sœur Bernadette,
après le dimanche de visite,
reviennent avec deux sacs
pleins de friandises.
Quel bonheur !





Ces Anciennes et Anciens
ont eu une éducation sérieuse.
Mais quand ils se retrouvent
ils savent s'amuser.
Quel bonheur aux retrouvailles !

Les années 1960 à l'O.P.



en 1962

C'était la Période de joie et de bonheur.
Ces Jeunes comédiens et comédiennes en sont la preuve vivante,
ils ont dansé la "Bamba".

en 1963

Les rôles sont plus importants, les Artistes interprètent "les Femmes Savantes" de Molière.
Espéront qu'ils ont eu le succès qu'ils méritaient.





Une brochette de belles filles à l'O.P.

Ceux qui ont la mémoire des visages, transmettez les noms à Guy Hachour.

www.cempuisien.com écrivez-nous : contact@cempuisien.com **N° 200 2006**

SOMMAIRE

200 ! quel numéro mythique ! En fait, il s'agit de la 415 ème, édition du bulletin ''Le Cempuisien''.

Ont paru :	60 nos	entre 1899 et 1907	série 1	
	39 nos	entre 1908 et 1911	série 2	(dont 9 n° doubles)
	4 nos	en 1913	série 3	
	116 nos	entre 1917 et 1940	série 4	(dont un numéro bissé, le 63)
	200 nos	entre 1945 et 2006	série 5	

sur ces 419 nos, l'association en a numérisé 391 qui seront bientôt disponibles sur DVD ; nous vous en parlons plus loin.

Guy Hachour, janvier 2006.

Gérant et responsable **jaquette** : Roger Grappey	Responsable **publication - expédition** : Danièle Gareau	Responsable **pages intérieures** : Guy Hachour
528, Parc Foch - 77100 - Meaux. Tel : 01 60 23 90 81	44, Avenue Henri Dunant - 94350 - Villiers sur Marne. Tel : 01 49 41 10 08	34, rue Gabriel Péri - 78800 - Houilles. Tel : 01 39 68 19 52

Correcteur Gérard Weber

Editorial

L'année 2005 est partie avec le centenaire de notre association.
Elle fut riche en événements : un bulletin rénové, une Pentecôte exceptionnelle en nombre de participants, de nouvelles adhésions, une nette amélioration de notre site Internet cempuisien.com, la mise en place d'un album de plus de 1000 photos sur le site Wistiti, un nombre impressionnant de visiteurs sur notre site (plusieurs centaines par mois), quelques randonnées plus ou moins réussies mais activité à poursuivre.

Nous entamons à présent un nouveau cycle.

Malheureusement, notre ami Bernard Noël nous a quitté. Lors de ses obsèques notre comité fut présent auprès de son épouse Jocelyne. Bernard était chargé, d'envoyer à nos sociétaires les plus âgés, des nouvelles de l'association. Tâche dont il s'occupait avec dévouement et abnégation. Jean-Claude Galicier, parti en province, a dû abandonner son activité au sein du comité. C'est donc un comité réduit qui doit assumer toutes les tâches qui l'attendent en 2006. Un appel à candidatures a été effectué lors de notre assemblée générale du 15 janvier 2006. René Fressinet a accepté de nous donner un coup de main, allégeant ainsi les tâches des uns et des autres.
Pour 2006 nous devons encore améliorer notre bulletin, retrouver des Cempuisien dans la nature, ils sont encore très nombreux.
Pour les Cempuisien ne pouvant se déplacer lors de nos réunions et rencontres, nous allons éditer un DVD reprenant les activités de l'association en 2006. Le DVD 2004 2005 a connu un beau succès, puisque 30 exemplaires ont été distribués.*
Notre objectif est de promouvoir les activités pouvant intéresser nos sociétaires, et d'augmenter le nombre de nos adhérents (qui pourront consulter leur dossier personnel aux archives de Paris).
Nous sollicitons les sociétaires pour qu'ils nous fournissent des articles sur leur vie passée à Cempuis et aussi sur leur vie de tous les jours après Cempuis (voyages, travail, événements familiaux etc.). Nous avons pour projet d'élaborer un forum sur le site Internet afin de permettre à ceux qui sont équipés d'ordinateurs de dialoguer directement, il y a une trentaine d'internautes dans notre association.
Nos relations avec les administrations sont au beau fixe ; nous possédons à présent les archives du registre des entrées à l'O.P. jusqu'en 1945 (1946 pour partie). Une subvention de 1000 € nous a été accordée en 2005, pour 2006 nous sollicitons 2000 €. Notre intention est d'investir dans l'informatique, tant en matériel qu'en programmes, afin d'améliorer la circulation des informations entre nous.
Nous devons être imaginatifs pour que notre association survive dans le futur. Votre aide nous sera nécessaire. N'hésitez pas à nous contacter par tous les moyens.

Les années passent et il devient urgent de prévoir la transmission du relais. Je compte sur vous !

N'oublions par le passé, mais pensons à l'avenir.

Roland Léonard 28 janvier 2006

* Vous pouvez encore vous procurer ce DVD auprès de Roland Léonard ou Guy Hachour en joignant à votre demande un chèque d'un montant de 5 € à l'ordre de l'association.

Association des Anciens Élèves de l'Institution Gabriel Prévost

L'assemblée générale annuelle qui s'est tenue le 15 janvier 2006 a élu le conseil d'administration ci-après :

Président -
Jean Saidi né le 17 mai 1940 à Paris 15° Nationalité : française
Profession : Retraité
Demeurant 8 bis Avenue Saint Joseph – 92600 Asnières Tel : 01 47 99 92 68

Secrétaire – Gérant sites Internet et photos
Guy Hachour né le 30 juillet 1949 à Cachan (Val de Marne) Nationalité : française
Profession : Cheminot retraité
Demeurant 34, Rue Gabriel Péri - 78800 Houilles Tel : 01 39 68 19 52
Courriel >> guy.hachour@wanadoo.fr

Trésorière -
Danièle Gareau née le 03 janvier 1952 à Saint Denis (Seine Saint Denis) Nationalité : française
Profession : Employée administrative
Demeurant 44, Avenue Henri Dunant - 94350 Villiers sur Marne Tel : 01 49 41 10 08

Gérant du Cempuisien -
Roger Grappey né le 20 juillet 1935 à Paris 10° Nationalité : française
Profession : Retraité
Demeurant 528, Parc Foch - 77100 Meaux Tel : 01 60 23 90 81

Correspondant Social -
René Fressinet né le 19 août 1951 à Paris Nationalité : française
Profession : Mécanicien
Demeurant 119 bis, rue Albert De Mun - 94100 St Maur des Fossées Tel : 01 48 89 50 57

Relations extérieures -
Roland Léonard né le 07 mai 1928 à Paris 10° Nationalité : française
Profession : Chef d'entreprise retraité
Demeurant : 33, Boulevard de Courcelles – 75008 Paris Tel : 01 45 63 35 24

Membres du Comité -
Irénée Conjat né le 09 octobre 1925 à Paris Nationalité : française
Profession : Ingénieur retraité
Demeurant : 27, Rue Vieille de Paris - 60300 Senlis Tel : 03 44 53 32 85

Bernard Triquet né le 01 avril 1944 à Paris Nationalité : française
Profession : Retraité
Demeurant : 13, Rue Jean Moulin - 93220 Gagny Tel : 08 70 57 83 61
Courriel >> un.cempuis@free.fr

EXERCICE 2005

RECETTES		DEPENSES	
SUBVENTION au titre de 2005	1 000,00 €	JOURNAL "LE CEMPUISIEN"	1 812,49 €
COTISATIONS	3 249,00 €	PAPETERIE	478,02 €
RETARD SUR COTISATIONS	403,00 €	FRAIS POSTAUX	1 108,10 €
AVANCE SUR COTISATIONS	25,00 €	DEPLACEMENTS	6,00 €
DONS	20,00 €	TELEPHONE ET INTERNET	531,48 €
REPAS	1 678,00 €	REPAS	2 748,50 €
PARTICIPATION PENTECÔTE	400,00 €	DONS ET SECOURS	50,00 €
INTERETS D'EPARGNE	108,18 €	ASSURANCE 2004 & 2005	183,19 €
---	---------------	CAVEAU ET CEREMONIES	548,80 €
SOUS TOTAL	6 883,18 €	SOUS TOTAL	7 466,58 €
DIFFERENCE SUR EXERCICE	-583,40 €		
TOTAL	7 466,58 €	TOTAL	7 466,58 €
AVOIR AU 01 JANVIER 2005		AVOIR AU 31 DECEMBRE 2005	
COMPTE CHEQUE POSTAL	3 271,77 €	COMPTE CHEQUE POSTAL	2 580,19 €
LIVRET CAISSE EPARGNE	5 041,42 €	LIVRET CAISSE D'EPARGNE	5 149,60 €
TOTAL	8 313,19 €	TOTAL	7 729,79 €

ASSEMBLEE GENERALE DIMANCHE 15 JANVIER 2006
RAPPORT D'ACTIVITE 2005

Chers amis, bonjour,

Président de notre Association des Anciens Élèves de l'Institution Gabriel Prévost, au nom du Comité, je vous souhaite une bonne et heureuse année. Je souhaite de tout cœur à vous et à vos proches une bonne santé et la réussite de vos projets. A toutes et à tous je vous dis « bonne et heureuse année 2006».

Comptes-rendus des activités de l'année 2005.

Mes chers amis, c'est avec beaucoup de tristesse que je viens annoncer, à ceux qui l'ignoreraient encore, le décès de notre ami Bernard Noël. Nous avons tous été très choqués par la soudaineté de sa mort. Bernard devait venir au repas d'automne et s'était décommandé la veille, suite à quelques malaises. Bernard faisait partie de notre Comité des anciens élèves, Comité où il avait pour charge de réconforter par un petit mot ou une carte, nos plus anciens camarades tombés un peu dans l'oubli, et très souvent bien seuls. Le comité s'est rendu à ses obsèques à Meaux afin de lui rendre un dernier hommage et soutenir par sa présence, l'immense douleur de son épouse Jocelyne et celle de ses enfants. Au nom de notre association une gerbe a été déposée sur sa tombe.

Depuis l'annonce de ce décès, de nombreux messages de sympathie nous sont parvenus.

Les petites attentions de Bernard, cartes d'anniversaires, voeux en fin d'année, étaient extrêmement appréciées par nos sociétaires.

Après ce triste préambule, avouons que la transition est difficile.

Quelles sont les activités que nous avons développées en 2005 ?

1 Site Internet : En deux mots, continuité et améliorations. Mise en ligne des comptes-rendus de réunion de Comité dans la semaine qui suit celle-ci. Signalement sur la page d'accueil des petites nouvelles, des nouveautés mises en ligne sur le site photos, des sorties organisées... Nous comptons chaque mois environ 500 visites.

2 Site photos : Cette activité connaît un plein essor, plus de 1000 photos sont accessibles. Je vous signale que si certaines photos vous intéressent vous pouvez les commander en tirage papier directement sur le site, elles vous seront transmises par la poste. Le site photos a enregistré plus de 14000 visites depuis décembre 2004, ce qui démontre bien l'intérêt d'une telle réalisation. Si vous souhaitez mettre vos clichés à disposition des anciens et amis, je vous invite à contacter Guy Hachour.

3 Demande de subvention pour l'année 2006. : Le dossier a été constitué et remis au service concerné. Nous espérons une suite favorable. (Rappelons qu'une subvention de 1000 € nous a été attribuée au titre de l'année 2005).

4 Notre Cempuisien, nouvelle formule. : Sachez que le numéro spécial n° 198, a été réalisé dans un épuisant forcing afin, chers amis, qu'il soit prêt et envoyé une semaine avant la Pentecôte dans le but de vous satisfaire. Quant au n° 199, il s'agit d'un beau travail, de par sa nouvelle présentation, de sa conception plus moderne, de son utilisation plus facile. Au nom des sociétaires je remercie chaleureusement toute l'équipe pour ce travail d'innovation. Les quelques échos qui me sont parvenus, ont en effet démontré votre satisfaction, par des propos très flatteurs, très appréciés des concepteurs.

5 Venons-en au point fort de cette année 2005 : la Pentecôte, dite du centenaire de notre association. Un très gros travail d'organisation a été effectué en vue de la réussite de cet événement. 70 anciens et amis y participèrent.

- « Le presbytère », le bâtiment qui héberge les jeunes filles de la fondation "Marcel Callo" en temps normal, bâtiment dans lequel nous étions hébergés lors de notre fête Cempuisienne, ayant partiellement brûlé, nous nous sommes mis très tôt à la recherche de chambres dans les environs de Songeons, lieu de la randonnée prévue et balisée courant septembre 2004. À notre grande satisfaction, l'établissement ''Marcel Callo'' a pu mettre à notre disposition des chambres dans l'enceinte même de l'O.P. Il nous a donc fallu changer le lieu et le parcours de notre randonnée pédestre du dimanche, le Mont Saquin fut choisi, et très apprécié par tous les participants ; cette promenade déclencha de fortes émotions !
- La tombola dans laquelle nous nous sommes fortement investis, plein d'énergie, « tombola du bonheur » où tous les billets ont été gagnants et gratuits pour les sociétaires présents.
- Le repas du soir à Songeons parvint à réunir encore quarante participants, dans une ambiance chaleureuse et fraternelle.

Les détails de cette cérémonie et fête : comptes-rendus, allocutions, lots de la tombola... ont été publiés dans le dernier bulletin « Le Cempuisien » n° 199.

6 Tombe de Ferdinand Buisson à Thieuloy. : Lors d'une reconnaissance de randonnée avec Bernard Triquet, nous avons été émus de constater que la tombe où repose Ferdinand Buisson est dans un triste état. Nous avons fait part de notre déception au comité. Le comité a décidé d'entreprendre une démarche afin de savoir qui a la responsabilité de l'entretien de l'édifice tombal. Trois membres de notre comité, Roland Léonard, Guy Hachour et moi-même, se sont rendus à Thieuloy afin de rencontrer le maire de la commune. Un compte-rendu de cette rencontre a été publié dans le dernier bulletin. À ce jour, nous ignorons si les travaux d'entretien ont été réalisés. Il ne nous semble pas normal que la tombe où repose un homme d'exception, prix Nobel de la Paix et fondateur avec Gabriel Prévost d'une école révolutionnaire, admiré et encouragé à son époque par de nombreuses personnalités, soit si peu entretenue. Le Comité restera vigilant, et a même envisagé d'effectuer le travail lui-même.

7 Randonnées pédestres. :
4 participants le 20 mars dans la région de L'Isle Adam
9 participants le 2 avril à Paris pour la Coulée verte
3 participants le 11 juin dans la vallée de Chevreuse
6 participants le 9 juillet en forêt de Fontainebleau
la promenade du mois d'août fut annulée faute de participants
2 participants le 2 septembre en forêt de Saint-Germain pour la cueillette de mûres

Cette activité nous tient particulièrement à coeur nous pensons en effet qu'il s'agit d'un moyen, d'une occasion de se retrouver dans un contexte plus calme, plus serein que lors de nos différents repas, où l'ambiance, tout agréable qu'elle soit, est plus bruyante et où le temps plus court ne nous permet pas d'approfondir et développer notre passé Cempuisien, de notre existence après notre sortie de l'O.P., jusqu'à l'aboutissement de nos différentes orientations. Cette activité sera reconduite en 2006. Nous espérons qu'un plus grand nombre de sociétaires et amis participera à ces rencontres qui sont vraiment des moments privilégiés où nous avons le temps de bavarder. Je vous invite vivement à nous rejoindre.

8 Nouveaux adhérents : Cette année, pas moins de onze anciens Cempuisiens ont rejoint notre association. Souhaitons la bienvenue à : **Annick Chapuis** (Pestel), **Evelyne Sautet** (Pellier), **Jo Labrousse**, **Liliane Guichet** (Mardirossian), **Ange Filoreau**, **Gilles Abdelmoumeni**, **Maurice Morel**, **Jacky Legat**, **Didier Magne**, **Madeleine Kramp**, **Gérard Weber**. Nous avons la faiblesse de croire que notre action n'est pas étrangère à ces adhésions.

Chers camarades, voici la synthèse des activités de l'année 2005 dont vous nous avez confiées la responsabilité.
L'équipe du comité est prête à répondre à présent à vos questions avant de passer au vote de ce rapport.

15 janvier 2006 Jean Saidi

Compte-rendu d'Assemblée Générale (tenue le 15 janvier 2006 à 15h30.)

Etaient présents :

Jean Saidi	Bernard Triquet	Daniel Reignier	Mauricette Loëby (Monlien)
Alain Fourrier	Bernadette Fourrier	Daniel Aubertin	Mireille Aubertin (Lenthéric)
Gérard Arnoldy	Sylvana Arnoldy	Henri Wolf	Monique Tao (Gareau)
Joël Debloux	René Fressinet	Irénée Conjat	Liliane Guichet (Mardirossian)
Roger Grappey	M Maire	Monique Bernard	Colette Maire (Hollande)
Danièle Gareau	Roland Léonard	Guy Hachour	

Invités : Annie Rouzier (Annie passionnée par l'histoire de l'éducation a choisi de faire un mémoire sur l'orphelinat Gabriel Prévost de sa création à nos jours), Françoise (originaire de Grandvilliers), Kader.

Viviane Triquet et René Prosper n'ont pu rester à l'AG mais étaient présents au repas.

Michel Sirot (ex Houssaye), de passage dans le coin, est venu amicalement nous saluer.

Roland Léonard est désigné Président de séance.

L'assemblée générale débute à 15 h 30.

Préambule : Pour permettre aux sociétaires absents de nous faire part de leurs observations, un encart à retourner avait été prévu. Aucun sociétaire n'a renvoyé cet encart.

Jean Saidi nous fait lecture du rapport d'activités 2005. Ce rapport avait été préalablement transmis à tous les sociétaires, afin qu'ils puissent en prendre connaissance avant l'assemblée générale.

Discussions sur le rapport d'activités.

Promenades : ***Joël Debloux*** nous suggère d'organiser les promenades le samedi, il pense que davantage de sociétaires et d'amis seraient intéressés et pourraient ainsi participer. Les deux prochaines sorties prévues auront lieu un dimanche : la première le 29 janvier (nous ne pourrons pas la décaler au samedi 28, jour de réunion du comité), la deuxième le 19 mars. Nous examinerons si nous pouvons reporter cette deuxième sortie au samedi 18 mars. Nous nous efforcerons à l'avenir d'organiser les sorties le samedi.

Gérard Arnoldy nous demande par quelles voies les sociétaires sont-ils informés de ces promenades. Toutes les balades sont annoncées dans le bulletin ''le Cempuisien'' suffisamment longtemps avant qu'elles aient lieu (les sorties des 29 janvier et 19 mars 2006 ont été annoncées dans le bulletin paru en décembre 2005). La date et le lieu de chacune des sorties figurent également sur la page d'accueil de notre site Internet dix à quinze jours avant son déroulement. Pour pallier une éventuelle défaillance, l'inscription à ces sorties est obligatoire auprès de l'organisateur (ainsi vous avez l'assurance que la sortie a bien lieu). ***Monique Bernard*** se dit très intéressée par ces sorties, elle s'efforcera de participer aux prochaines.

Bulletin le Cempuisien : ***Daniel Reignier*** souhaite un retour à la présentation antérieure (jaquette non encollée et non coupée) ; ***Mireille Aubertin,*** sans pour autant souhaiter un retour à la présentation antérieure, nous dit que cette nouvelle présentation est plus difficile à classer ; ***Daniel Aubertin*** pense qu'il est plus agréable de feuilleter une revue bien présentée, cela incite davantage à sa lecture ; ***Daniel Reignier*** souhaite que le comité publie quatre numéros du Cempuisien par an, ***Gérard Arnoldy*** lui répond que si effectivement il y avait auparavant quatre bulletins par an, le contenu était peu satisfaisant (photocopies de pages de livres, photocopies de portées musicales...) ;

Bernard Triquet déclare que si l'on ôte des bulletins les pages signées ***Guy Hachour*** il ne reste plus grand chose, alors, c'est lui faire un mauvais procès que d'exiger 4 n^{os} par an, pourquoi pas 5, pourquoi pas 6 ! ***Alain Fourrier*** se dit très satisfait du ''Cempuisien'' ; l'ensemble des autres membres présents semble partager cet avis. Nous continuerons donc à publier le bulletin dans sa forme actuelle (nous demanderons cependant à l'imprimeur de nous mettre 10 jaquettes non coupées de côté afin de satisfaire les sociétaires qui souhaitent avoir une présentation ancienne). Quant au nombre de n^{os}, il sera fonction de ce que nous recevrons…***Guy Hachour*** rappelle que l'an dernier il avait émis le souhait qu'un sociétaire le remplace pour la confection du bulletin et cela dès 2006 et au plus tard en 2007, l'échéance se rapproche à grand pas…

DVD : ***Roland Léonard*** nous déclare qu'à la suite de l'envoi du DVD reprenant les événements 2004 2005, il a eu en retour des remerciements chaleureux de sociétaires qui ne peuvent participer à nos différentes réunions, pour cause d'éloignement ou autres raisons, ils peuvent ainsi indirectement partager nos émotions. 30 DVD ont été réalisés, 5 ont été offerts par l'association, 25 ont été vendus à prix coûtant.

Voeux : ***René Fressinet*** a envoyé 40 cartes de voeux à nos plus anciens, pour l'instant, il a reçu une douzaine de réponses.

Divers : ***Monique Bernard*** déclare que l'envoi du rapport d'activités avant l'assemblée générale est une excellente idée et qu'il conviendrait d'y ajouter le rappel des dates des prochaines sorties.

Le rapport d'activités 2005 est adopté à l'unanimité.

Budget 2005.

Présentation de l'exercice par Roland Léonard.

Alain Fourrier nous demande ce qu'il en est des prêts. Tous les prêts accordés par l'association ont été remboursés antérieurement à l'exercice 2005. Il s'étonne que le montant de l'assurance 2004 apparaisse sur l'exercice 2005. La raison en est simple, la quittance nous est parvenue tardivement.

Le rapport financier 2005 est adopté à l'unanimité.

Examen de deux propositions soumises à l'assemblée.

(Ces deux propositions ont été envoyées par courriel - un peu tard il est vrai - aux sociétaires ayant communiqué leur adresse e-mail.)

A) de ***Gilles Abdelmoumeni*** :

"à compter de 2006, un bulletin de consultation sur le rapport d'activités sera joint à la convocation pour l'A.G., les sociétaires à jour de leur cotisation de l'année en cours pourront ainsi adopter ou non le rapport en question. Cela permettrait aux sociétaires ne pouvant être présent à l'A.G. de pouvoir donner leur avis."

Un large débat s'engage, ***Guy Hachour*** n'est pas favorable à ce projet pour la raison exposée en préambule, il ne voit pas ce qui conduirait les sociétaires absents à l'assemblée générale à davantage s'exprimer l'an prochain que cette année. ***Gérard Arnoldy*** lui rétorque qu'il faut que ça rentre dans les moeurs et qu'il faut adjoindre à cette consultation un ''pouvoir''. ***Daniel Aubertin*** suggère que ce bulletin de consultation soit joint au dernier ''Cempuisien'' de l'année.

La proposition est adoptée à l'unanimité moins une voix. ***Roland Léonard*** se chargera d'établir le coupon réponse pour la prochaine AG.

Deux avis nous étaient parvenus à temps par e-mail :

de ***Francis Forêt :*** "Le rapport d'activités a pour essence même d'être la synthèse de l'ensemble des actions menées par le comité durant l'année écoulée. Les personnes qui ne

participent pas (pour "x" raisons) ne peuvent qu'approuver. Peut-être le soumettre au seul comité pour être sûr de ne rien oublier ? "
de ***Victor Amata*** : "OK pour les deux propositions. Désolé de ne pouvoir participer à l'assemblée. Bonne journée."

B) de ***Roland Léonard et Guy Hachour*** :
"à compter de 2006 et pour les exercices à venir, lors de sa dernière réunion annuelle, le comité déterminera le montant de la cotisation pour l'année à venir.

Ceci présenterait le double avantage de réduire les frais postaux en envoyant le bulletin d'adhésion avec la convocation pour l'assemblée générale, et permettrait l'encaissement des cotisations un peu plus tôt (certaines cotisations 2005 ne nous sont parvenues en effet qu'en décembre)."
Gérard Arnoldy dit oui si le montant est mentionné et approuvé par l'assemblée générale.
Le montant sera forcément mentionné puisqu'il s'agit du bulletin d'adhésion !
Si l'assemblée générale désapprouve le montant déterminé par le comité, cela entraînerait des conséquences fâcheuses...
La proposition est adoptée à l'unanimité, avec la modification suivante :
''L'assemblée générale devra entériner la décision du comité''.

Deux avis nous étaient parvenus par e-mail :
de ***Francis Forêt*** : "Cette proposition me parait intéressante pour les 2 raisons mises en avant (économie et rentrée d'argent plus rapide)"
de ***Victor Amata*** : "OK pour les deux propositions..."

La proposition du comité de fixer le montant de la cotisation 2006 à 25 euros est approuvée à l'unanimité.

C) Quelques Cempuisiens souhaitent la création d'un forum.
Cette éventualité a déjà, sommairement, été étudiée. Le coût de 1000 euros, nécessaire à sa naissance, nous semble pour l'instant rédhibitoire.
Le site de "l'En Dehors" est évoqué, il permet à de nombreux anciens Cempuisiens de dialoguer, il s'agit cependant, pour la plupart, d'anciens Cempuisiens non sociétaires. Quelques-uns parmi nous pensent que ces jeunes Cempuisiens (il s'agit en général des derniers élèves sorties de l'O.P. fin 70 jusqu'à sa disparition fin des années 80) ne sont pas encore prêts à nous rejoindre !!! A voir !!!
L'élaboration d'un forum n'est cependant pas écartée, nous sommes quelques-uns à le souhaiter ardemment.
Après ces débats très intéressants, nous passons à l'élection du comité.
Tous les membres du comité sortant à l'exception de ***Jean-Claude Galicier*** se représentent, ***René Fressinet*** se déclare candidat.

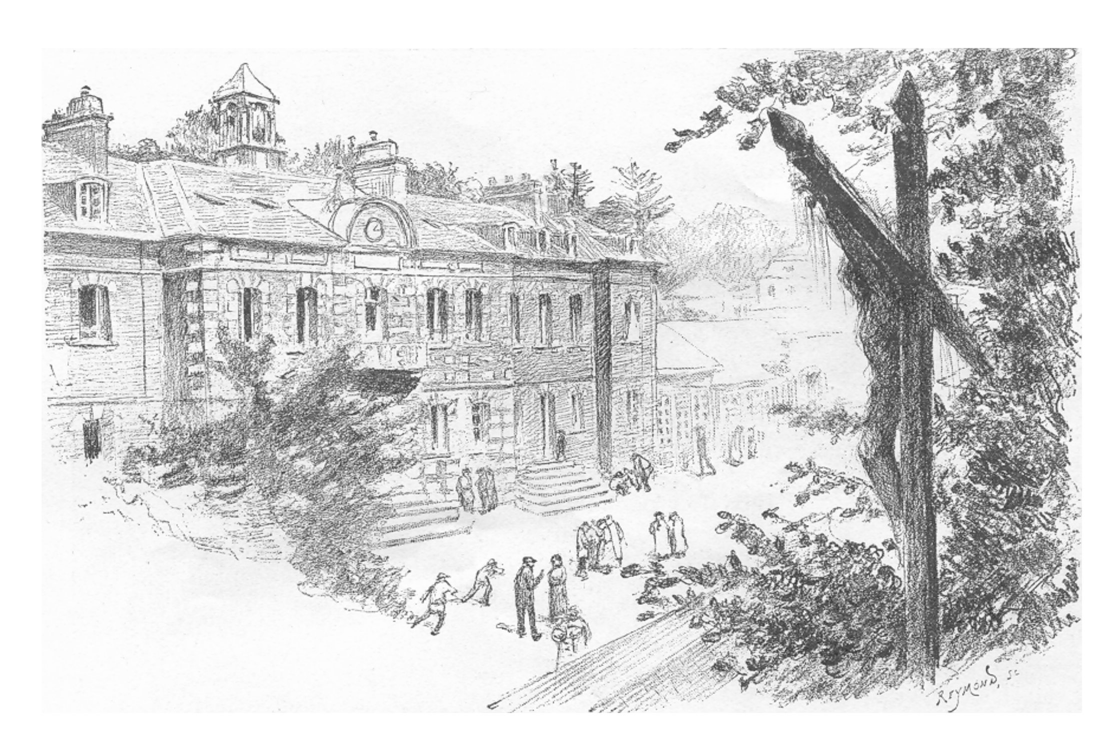
Tous les candidats sont élus à l'unanimité.

L'assemblée générale est close à 17 h 30.

En marge de l'assemblée, ***Bernard Triquet*** et ***Guy Hachour*** ont rendu une petite visite à ***Simone Petit*** qui réside à quelques minutes. ***Simone*** a eu la malchance de faire une chute cet été. Cette chute a eu des conséquences fâcheuses, fracture du bout du col du fémur ! Elle ne peut à présent rester seule, aussi vit-elle désormais dans une maison de retraite ; elle est néanmoins restée dans son quartier et peut ainsi avoir la visite de ses amis et voisins. Je suis persuadé qu'une petite lettre, un coup de fil voire une visite lui ferait un immense plaisir :

Simone Petit – Mapedex chambre 124
104 Avenue Aristide Briand 92160 Antony
Tél. 06 86 59 10 15.

Guy Hachour 16 janvier 2005.



THÉATRE DE CEMPUIS (OISE)

A L’OMBRE DU CALVAIRE

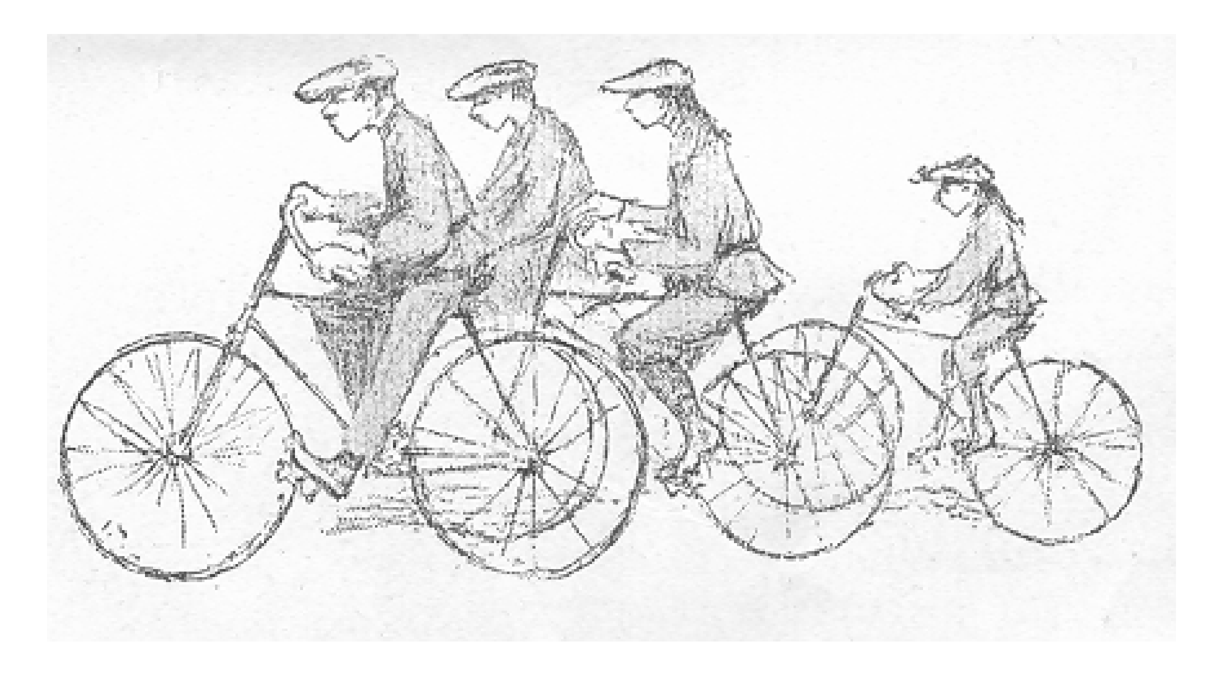
Drame ibsénien.

Nous devons à l’obligeance de M. Antoine le scénario du nouveau drame d’Ibsen, qu’il compte jouer dans le courant de la saison prochaine. Le titre est : ***A l’ombre du Calvaire***. Sans doute, certains passages du drame, certains détails très norvégiens, feront sourire ; mais l’ensemble en est fort impressionnant. Ibsen étudie, encore une fois, la lutte d’un réformateur convaincu contre la routine, l’ignorance et la calomnie ; il décrit à merveille la tristesse qu’il éprouve en constatant l’échec de ses théories, et le triomphe du mysticisme qu’il avait essayé de détruire.

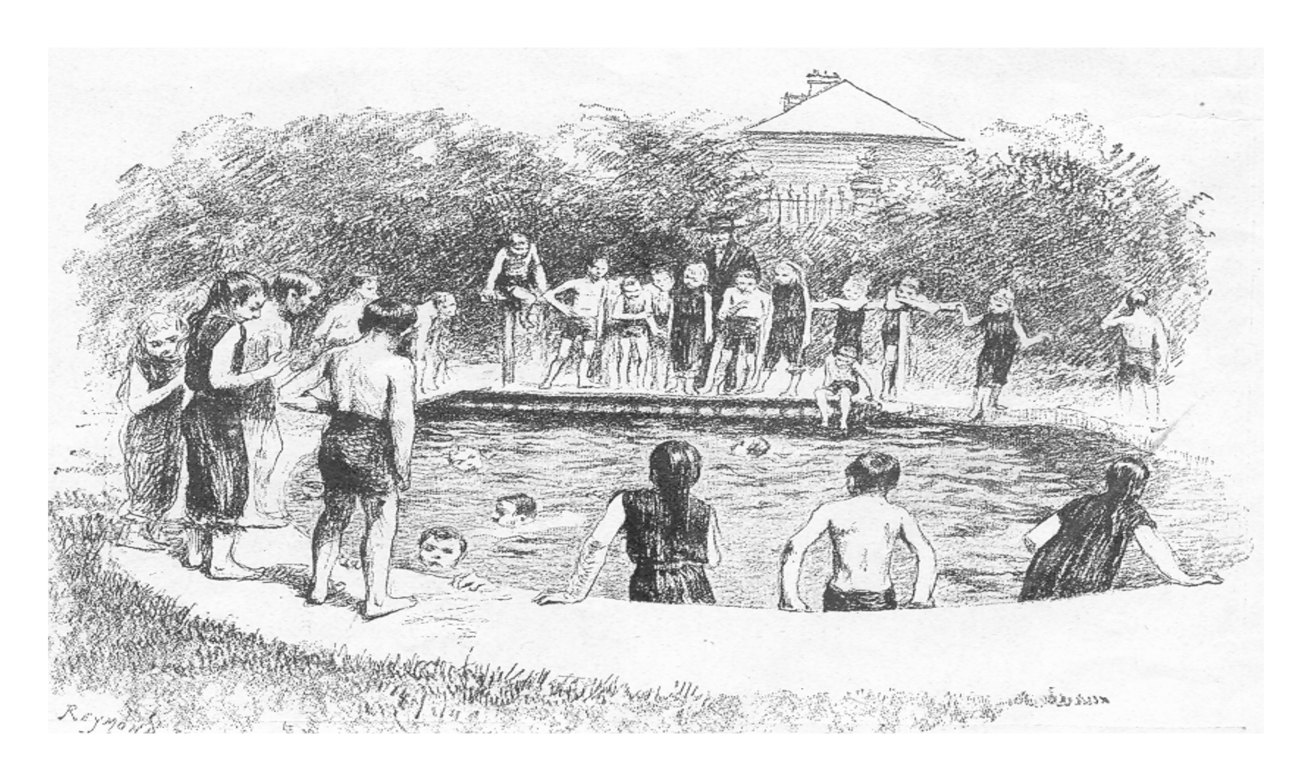


La scène se passe à Cempuis (Oise). Le premier acte s'ouvre par une fête pédagogique à l'orphelinat modèle : des délégués de tous les pays sont venus étudier la méthode d'instruction intégrale inaugurée par Paul Robin ; quelques reporters, attirés par le scandale imminent, prennent des notes. Le héros, sociologue déterminé, présente de frappantes analogies avec ***Rosner*** et **l'*Ennemi du peuple***. Il a rêvé d'élever ensemble les enfants des deux sexes ; aux filles et aux garçons il dispense le même enseignement rationnel, fondé sur l'amour de l'humanité et sur la philosophie du bonheur. Formés d'après les dernières méthodes positivistes, les enfants grandissent dans le souci unique de la force et de la science ; on a écarté soigneusement d'eux toute idée religieuse, mais, poursuivant une utopie assez norvégienne, Robin a remplacé le culte divin par la quasi-religion de la nature et de l'humanité.

Ici se place le symbole qui et de rigueur dans une pièce Ibsénienne. En face de l'orphelinat un grand crucifix ouvre ses bras ; l'ombre du calvaire, projetée par le soleil, envahit peu à peu la scène à mesure que l'action se déroule ; c'est l'idée religieuse qui rentre dans l'orphelinat.



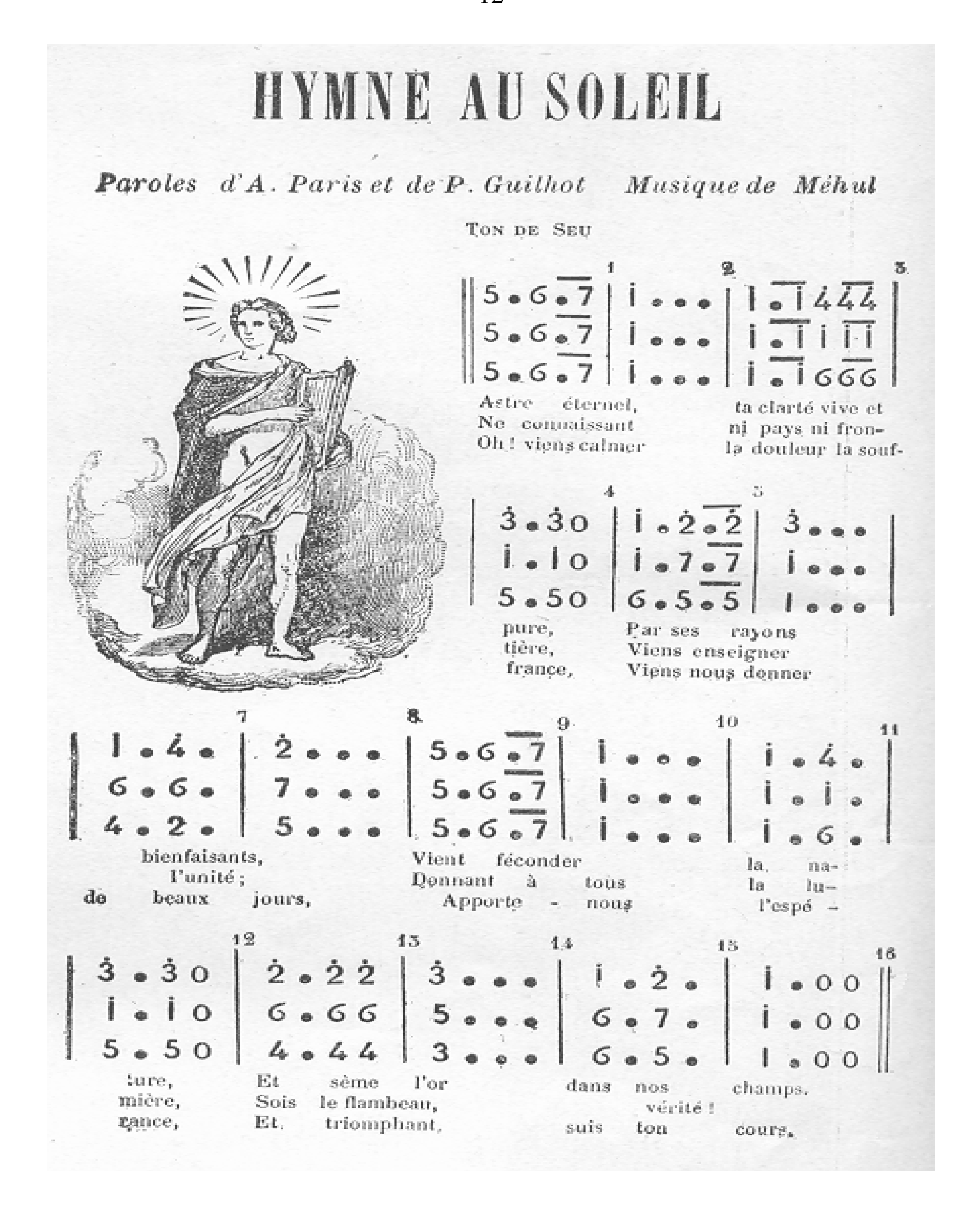
Au début de la pièce, Robin célèbre les résultats de son œuvre ; les enfants aguerris par une éducation physique parfaite, préparés par un programme d'étude encyclopédique où toutes les connaissances humaines ont leur place, ont affirmé dans les concours la supériorité de la méthode Robin. Ils sont tous prêts à affronter avec succès la concurrence vitale. Ils sont informés des destinées à venir ; il semble même que l'on ait prévu le mariage ; les garçons, élevés avec les fillettes, sont habitués à les considérer comme des camarades qui partagent leurs études, leurs repas et leurs jeux. Ils n'ont pas de protection à exercer sur ces égales en force et en savoir ; ils se sont baignés avec elles dans la piscine comme ils ont sténographié avec elles les maximes du code de morale positiviste ; ils ont appris, en même temps qu'elles, qu'ils ne devaient compter sur aucune récompense en ce monde et dans l'autre ; enfin, ils ont chanté avec elles les psaumes en l'honneur du Soleil, de la Nature et du Travail.



Ici, se place un détail assez bizarre et qui montre combien la civilisation scandinave diffère de la nôtre : Ibsen prête à son héros une curieuse innovation ; les fillettes jouent leur partie dans les concerts et s'escriment sur le trombone et le cornet à pistons. Je doute que ce jeu de scène ait du succès auprès de notre public parisien ; il paraît que cela fortifie les poumons et la poitrine, mais cela est peu gracieux.

Résumons la suite de la pièce : Robin est frappé en plein triomphe ; à la suite d'une dénonciation écrite par un maître renvoyé, l'enquête est ouverte. Le réformateur se voit attaqué par une presse spéciale, par les habitants du pays qui se retournent contre lui, par les héritiers du fondateur de l'Orphelinat. Il en arrive enfin à douter lui-même de ses théories.

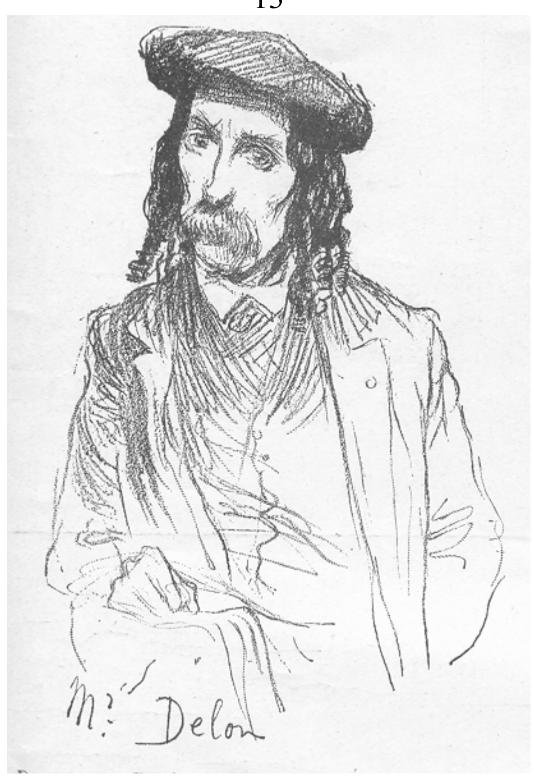




Ecartant les intrigues accessoires, nous nous bornons à donner ci-dessous la scène principale du dernier acte. Emile, le disciple favori de Robin, formé d'après les théories des encyclopédistes et la méthode du maître, revient à l'orphelinat au moment où la situation s'aggrave.

Esquissons les personnages.

Robin, un être de volonté robuste, fanatique du positivisme ; intelligence très large, embrassant toutes les sciences ; en outre, il n'est pas de métier manuel qu'il n'ait pas pratiqué. Théoricien, sorti du personnel supérieur de l'Université, il a rêvé d'organiser l'instruction primaire de manière à préparer l'idéale société future et amener le Bonheur Universel.



Delon, un breton ; étrange figure de la philosophie à la Rousseau. La curiosité l'amena un jour à Cempuis, il y demeura enthousiasmé par l'expérience. Il vit dans les bois, parmi les idéologies et les études orientalistes. Enseigne avec passion l'histoire rationnelle, celle qui néglige les faits pour ne suivre que le développement des idées et des peuples.



Guilhot, le sous-directeur, orateur disert et doctoral.

Emile, l'orphelin de Jean-Jacques, jadis élevé à Cempuis avec Sophie ; un égaré de l'enseignement intégral.

Scène XVIII.

(Tous les amis et les protecteurs de Robin l'ont quitté. Emile, à son tour, vient lui faire ses adieux.)

Emile. — Maître, il faut que je vous quitte.

Delon.— Toi aussi, tu abandonnes l'œuvre ?

Guilhot. — Tu délaisses le sillon entamé ; tu désertes ton poste ?

Robin. — Parle : pourquoi me quittes-tu en ce moment ?

Emile. — Je ne puis rester ; j'étais venu ici pour fuir la détresse ; l'orphelinat me semblait un havre sûr où me retirer. Je me souvenais des années de paix et de travail que j'y avais passées. Mais ce que je vois achève de m'accabler, et je ne veux point joindre mes reproches aux blâmes qui vous assaillent. Il faut que je parte.

Robin. — Ces blâmes, penses-tu que je sois incapable de les supporter ? Mon œuvre est au-dessus des critiques ; si elle est compromise, je dois m'en prendre aux moyens d'application, non aux principes.

Emile. — Pourquoi avez-vous foi dans votre raison ? Si l'œuvre échoue, c'est que le principe est mauvais ; et je l'ai appris à mes dépens.

Delon.— As-tu à te plaindre de nous ?

Emile. — Non, vous vous êtes montrés bons, vous vouliez faire de moi un homme modèle, solide de muscles, habile dans tous les métiers, instruit de toutes les sciences. Mais vous n'avez pas songé que ces multiples connaissances, un homme mûri par l'expérience serait seul capable de les aborder ; vos méthodes intensives étaient trop fortes pour un cerveau d'enfant.

Robin. — Pourtant, lorsque tu es sorti d'ici, tu te sentais apte à te suffire à toi-même et à remplir tes devoirs de citoyen…

Emile. — Du moins, je le croyais. Mais, dès que je me suis trouvé aux prises avec le monde extérieur et que j'ai voulu appliquer vos enseignements, j'ai vite reconnu combien la vie réelle diffère de la vie factice que vous m'aviez créée ici. Il en était de moi comme de ces expériences compliquées qui réussissent seulement dans les laboratoires. Vous m'aviez parlé d'une société idéale où l'on s'entraidait. J'ai trouvé une société où l'on se dévore, en sorte que, de tous les talents dont vous m'avez orné, je n'ai pu utiliser que la boxe. Vous m'aviez parlé de la camaraderie des sexes, je les ai trouvés sans cesse occupés à se faire souffrir. J'ai cherché à employer mes aptitudes universelles ; mais, voyez-vous, j'étais trop complet pour réussir en ce monde de spécialiste. Encore vos leçons ne concordaient pas avec la vie ; vous m'avez enseigné la musique d'après une notation qui n'est pas en usage, vous m'avez fait jouer d'instruments inconnus hors d'ici. J'ai appris à souffler dans un trombone et à modeler ; la belle avance ! J'ai su sténographier avant de savoir lire et écrire. Certes, dans l'école, j'étais un enfant comme les autres ; dans le monde où je n'ai pu trouver ma place, on me considéra comme un petit prodige.

Robin. — Avant tout, nous avons pris soin de faire de toi ***un homme***.



Emile. — Un homme d'un autre temps ; en 1915, sous le régime socialiste, je pourrais vivre. Aujourd'hui je suis dépaysé, je n'ai aucune idées qui sont familières aux autres, et mes idées leur sont étrangères, presque hostiles. Si vous m'avez appris à aimer la patrie, ce ne fut pas à leur manière.

Guilhot. — Tu es néanmoins leur frère, fils de la grande famille humaine.

Emile. — M'avez-vous assez parlé de l'Humanité à propos des moindres choses, des devoirs manqués ou des braconnes de fruits verts ! En quoi l'idée de l'Humanité peut-elle intéresser un enfant de huit ans ? Et comment le sort d'un enfant intéresserait-il l'Humanité ? Joignez à cela que vous m'avez laissé ignorer les punitions et les récompenses ; aussi je n'ai pas désiré les récompenses, et les punitions que l'on m'infligea me parurent injustes. Je ne possédais point, comme les autres, l'utile soutien de l'émulation.

Delon.— Nous t'avons préservé de leurs superstitions.



Emile. — Aussi, quel recours avais-je contre la douleur ? J'eus beau me répéter que l'Humanité avait les yeux fixés sur moi, cela ne m'a pas consolé. Je n'ai pas eu ma part des belles légendes qui charmaient mes compagnons. Vous m'avez dit que Jeanne d'Arc n'existait pas ; que plusieurs hallucinées pareilles à elle s'étaient réunies pour former un type légendaire ; et de même vous m'avez gâté toutes les fables, celles qui bercent les petits enfants et celles qui plaisent aux hommes.

Delon.— Nous orientons rationnellement les consciences vers le Bien.

Emile. — Le bien n'est pas une chose rationnelle, mais une affaire de sentiment ; or, vous avez sacrifié le sentiment à la raison. En somme, vous avez fait mon malheur au nom du bonheur universel. Préparé en vue d'une société qui n'existe pas, j'ai vécu étranger dans celle-ci et je suis tout disposé à me venger sur elle des mécomptes que je vous dois.

(Il sort. Silence)

Delon.— Regardez, l'ombre du crucifix s'étend jusqu'ici, maintenant



Robin, calme. — À cette époque de l'année, le soleil est très bas sur l'horizon et les ombres sont par conséquent plus longues …

(Nous ignorons le dénouement de la pièce.)

Jean et Pierre Veber

Texte édité dans le journal "L'ILLUSTRATION " journal universel, 52ième année 104 ième volume. Numéro : 2688 du samedi 1er septembre 1894

Recherches et composition effectuées par Bernard Triquet avec la complicité de Guy Hachour

PETIT VILLAGE

Petit village au bord des bois,
Petit village au bord des plaines,
Parmi les pommiers, non loin des grands chênes,
Lorsque j'aperçois
Le coq et la croix
De ton clocher d'ardoises grises,
De ton clocher fin,
A travers ormes et sapins,
D'étranges musiques me grisent ;
Je vois des yeux dans le soir étoilé :
Là je suis né...

Petit village au bord des champs,
Petit village entre les haies,
Tour à tour paré de fleurs et de baies,
Lorsque les doux chants
De ton frais printemps,
Quand l'odeur de tes violettes,
De tes blancs muguets
Pénètrent mon cœur inquiet,
J'oublie et tumulte et tempêtes ;
J'entends des voix dans le soir parfumé :
Là j'ai aimé...

Petit village aux courtils verts,
Petit village de silence,
Où la cloche sonne un vieil air de France,
J'aime les éclairs
De tes cieux couverts,
Ton soleil fin entre les arbres,
Les feux de tes nuits,
L'œil fixe et profond de tes puits,
Ton doux cimetière sans marbres,
Plein d'oiseaux fous et luisant comme pré :
Là je viendrai...

Philéas Lebesgue

BULLETIN N° 1 **Novembre 1882**



SOMMAIRE : — Préambule. — Population de l'Orphelinat Prévost. — Bienfaiteurs et donateurs. —
Admission à l'Orphelinat. — Emploi du temps. — Avenir des anciens élèves. — Nouvelles. — Visites des parents et protecteurs. — Moyens de communication.

Avec ce premier Numéro, sont donnés en SUPPLÉMENTS le portrait de J. G. PRÉVOST et le premier feuillet de notre RÉPERTOIRE MUSICAL.

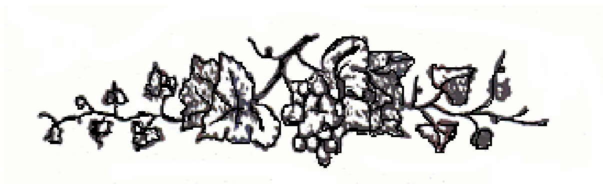
PRÉAMBULE

En 1875, un ami de l'humanité, J. G. PRÉVOST, léguait au département de la Seine un Orphelinat laïque qu'il avait fondé pour les deux sexes à Cempuis, dans l'Oise. Déjà une centaine d'Orphelins y ont, ainsi que ceux qui les dirigent, goûté une heureuse existence.

Quand, dans peu d'années, cet établissement aura pris tout le développement que lui promet la générosité du CONSEIL GÉNÉRAL DE LA SEINE, 300 orphelins y retrouveront une grande famille, et bientôt il y aura dans le monde quelques milliers de personnes pour qui ce sera grande joie de savoir ce qui se passe dans le lieu où se seront écoulées leurs plus belles années.

Bien d'autres encore s'intéresseront à l'histoire de la maison où grandissent, s'instruisent et se préparent aux luttes de la vie les enfants de proches ou d'amis qui ne sont plus.

Pour commencer à leur donner satisfaction, les orphelins exercés aux divers travaux manuels vont utiliser leurs exercices typographiques à faire cette petite publication, provisoirement tous les deux mois. Pour les parents ou protecteurs, elle sera un agréable supplément aux lettres envoyées par leurs enfants ou protégés ; pour les anciens élèves, elle sera un gage constant de bon souvenir ; pour toutes les autres personnes sympathiques à l'Orphelinat, un témoignage de reconnaissance et d'affection.



BIENFAITEURS ET DONATEURS
de l'Orphelinat

J. G. PRÉVOST, dont le nom reste invariablement attaché à l'établissement qu'il a fondé et qu'il a légué au département de la Seine avec le reste de sa fortune.

M. BUISSON, Directeur de l'Enseignement primaire, qui en sa qualité d'exécuteur testamentaire de M. Prévost, a pendant cinq années entouré de sa sollicitude les orphelins élevés à Cempuis ; et Mme Buisson mère qui, pendant deux ans, a en réalité, dirigé l'Orphelinat, vivant au mi-lieu des enfants qui ont conservé pour elle une affection toute filiale.

LE CONSEIL GÉNÉRAL DE LA SEINE dont l'incessante libéralité fait de l'Orphelinat Prévost un de ses établissements d'éducation les plus importants, et qui, par l'organe de son rapporteur, M. Aristide Rey, a posé les bases du large système d'éducation intégrale que la Direction s'efforce d'appliquer. Nous aurons souvent l'occasion de revenir sur son travail écrit avec une si haute compétence.

LA SOCIÉTÉ DE L'ORPHELINAT DE LA SEINE, dont le concours a été fort utile à l'établissement pendant la vie de J. G. Prévost, et pendant le long procès fait au Département de la Seine en contestation d'héritage, et qui encore aujourd'hui, rembourse au Département une partie des frais d'éducation de ceux de ses pupilles qu'elle a placés à Cempuis.

LA COMPAGNIE DU CHEMIN DE FER DU NORD qui, à la demande du Directeur appuyée par M. le Préfet de la Seine, a accordé la faveur du voyage à demi-prix aux orphelins, à leurs conducteurs, à leurs visiteurs, au personnel de l'Orphelinat, et même aux personnes qui voyagent pour les affaires de l'établissement. Cette générosité réduit, en fait, pour eux de moitié la distance de Paris à l'Orphelinat.

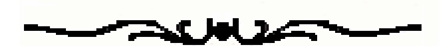
MM. les AUTEURS et COMPOSITEURS qui nous ont accordé la gracieuse permission de reproduire dans notre petite publication, des œuvres littéraires et musicales qui seront son plus bel ornement : MM. A. Chevé, G. W. et T. E. H. Bullen chefs de l'école musicale Galin-Paris-Chevé en France et en Angleterre ; Melle Fanny Chevé, compositrice ; Sp. Curwen, directeur de l'école musicale Tonic Sol-fa ; Theuriet, homme de lettres ; Wekerlin, compositeur, bibliothécaire du conservatoire de Paris ; Guilliaume, secrétaire du conservatoire de Bruxelles ; Laisné, inspecteur général de la gymnastique dans les écoles communales de Paris ; M. Calvès, compositeur.

MM. les ÉDITEURS qui envoient pour la bibliothèque des Orphelins de beaux et bons livres, et qui nous ont fait connaître d'excellents ouvrages classiques que nous apprécions tous les jours : Firmin Didot, Germer Baillière, Hachette, Armand Colin, Belin.

MM. les FOURNISSEURS de toute nature qui s'empressent toujours de faire à l'Orphelinat des conditions spécialement favorables. Nous devons en particulier renouveler ici nos remerciements à M. Deberny qui, par amour pour l'art typographique dont il est un des principaux représentants, et par sympathie toute spontanée pour nos jeunes imprimeurs, leur a fait don d'une très grande partie, lettres et gravures, du magnifique matériel mis à leur disposition.

MM. les MANUFACTURIERS, et notamment les directeurs des verreries du Tréport et d'Aumale, des corderies de Grandvilliers et du Tréport, de l'aciérie d'Aumale, qui ont avec la plus grande amabilité montré eux-mêmes en détails leurs usines aux orphelins et aux maîtres, et leur ont offert pour le musée scolaire, de jolis spécimens de leur fabrication.

Enfin le grand nombre de personnes qui, en toute occasion, ont montré de diverses manières, la sympathie que leur inspirent notre belle petite troupe enfantine, et le noble but poursuivi avec tant de sollicitude, par l'administration du Département de la Seine.



POPULATION DE L'ORPHELINAT PRÉVOST

Directeur : P. ROBIN, ancien élève de l'École Normale Supérieure, licencié ès-sciences, Inspecteur primaire, nommé par le Préfet de la Seine, le 11 Décembre 1880. — Mme Robin.
Instituteurs brevetés : P. GUILHOT, nom. Le 1er Fév. 1882. — Mme Guilhot.
J. PRUDHOMME, nommé le 25 Juin 1882.
Mme A. PRUDHOMME, nommée en 1882.
Élèves-Maîtres : L. CAPRON, nommé le 1er Avril 1881.
F. MACHU, nommé le 1er Février 1882.
Melle M. SEYRAC, depuis le 1er Octobre 1882
Culture et ferme : M. & Mme MARTIN, depuis le 1er Mars 1881.
Boulangerie et culture : A. DOMART, depuis le 1er Mars 1870.
Jardin : A. ALLAVOINE.
Cuisine : Melle E. BÉRARD.
Lingerie et infirmerie : Melles U. SELLIER, 21 Avril 1881 ; H. BECQUEREL, 7 Février 1881 ; Mme PARRY, 20 Mai 1882.
Auxiliaires journaliers pour la culture, la buanderie, les travaux d'atelier et d'entretien

Enfants de l'Orphelinat	Pupilles du Département	Pupilles de la Société	Total
Garçons	10	32	42
Filles	16	»	16
Total	26	32	58

Il faut ajouter à ce tableau les trois enfants Robin et le bébé Guilhot, élevés dans la grande famille.

Les garçons sont divisés pour l'ordre et les travaux manuels en 5 sections, les filles en 2. Chaque section est commandée par un caporal ou une caporale, un ou deux suppléants ou suppléantes.

Il y a 4 sergents dont 2 munis du certificat d'études, et une sergente : G. Giroud, A. Saulon, A. Fleury, G. Pautré dit Choisy, M. Flament.

Caporaux et caporales : E. Morel, L. Lebesret, L. Drouilly, F. Pautré dit Choisy, A. Palabot, É. Robin, A. Hallot, E. Desombre, L. Robin.
Suppléants et suppléantes : A. Mercier, M. Lazarille, E. Lenain, G. Lacour, R. Regnard, A. Mallet, J. Flament, M. Durant, R. Couard, H. et L Parry, J. Palabot.



ADMISSION A L'ORPHELINAT PRÉVOST

L'admission dans cet établissement dépend exclusivement de M. le Préfet de la Seine, à qui les demandes doivent être adressées directement avec les renseignements et les recommandations de nature à faire juger de la valeur des candidats.

Prochainement une commission sera chargée d'examiner les candidats et leurs titres, de proposer leur admission d'abord provisoire, puis définitive à l'Orphelinat.

EMPLOI DU TEMPS.

Les enfants se lèvent au son du clairon à 5h.1/2 en été, à 6h. en hiver. Après les soins et l'inspection de propreté personnelle, les enfants chantent quelques morceaux et font 3/4 d'heure de gymnastique, tantôt sans appareils, tantôt aux agrès ; les plus grands garçons emploient une partie de ce temps au maniement des armes. Les soins de propreté collective, le déjeuner, la récréation conduisent jusqu'à 8 heures et demie.

Suit une classe d'une heure, consacrée dans les premières divisions à l'histoire ou à la géographie, et dans les divisions inférieures à ces mêmes études ou à l'écriture et au dessin.

De 9 h.1/2 à midi, travaux manuels auxquels prennent toutes les sections, chacune comprenant provisoirement des enfants d'âges

différents ; le travail y est dirigé par les élèves gradés, les grands montrent aux petits, ceux-ci aident leurs aînés. Quand le temps le permet on emploie 1h.1/4 aux travaux en plein air, et 1h.1/4 aux travaux d'atelier. Donnons seulement la nomenclature de ces derniers sur lesquels nous reviendrons plus tard : cartonnage, reliure, modelage, travail du bois, du zinc et du fer blanc, travaux divers (imprimerie, peinture, travail du verre, etc,) coupe et couture.

A midi dîner, puis récréation jusqu'à 1h. 1/2.

De 1h.1/2 à 4h.1/2, trois heures sont remplies par les études classiques : français, calcul, leçons de choses, lecture, comptabilité.

Suit un espace d'une heure et demie employé par les enfants à l'occupation qu'il leur plait. Ceux qui préfèrent la récréation bruyante, après s'en être donné trois quarts d'heure, rentrent à l'étude et consacrent le reste du temps à lire, à dessiner, à compléter un devoir, à en refaire un mal fait ; ceux qui ont choisi un autre travail, au jardin, à l'atelier, qui étudient la musique instrumentale, peuvent lui consacrer une heure et demie. A 5h.1/4 tous les jours, musique vocale pour les plus petits.

A 6 heures, souper suivi d'une courte récréation. De 6 heures 45 à 7 heures 55, lecture, dessin ou étude libre suivant les jours ; 2 fois par semaine, anglais pour les plus grands. De 8 à 9 heures du soir alternativement étude ou musique vocale pour la 1ere ou pour la 2eme division.

Dans la classe enfantine, les leçons sont beaucoup plus courtes et entremêlées de chants, d'exercices gymnastiques, de jeux organisés ou libres, d'exercices pratiques d'après la méthode Froebel.

Le dimanche matin après déjeuner, ont lieu la lecture des notes de la semaine et une leçon de dessin.

Le reste de la matinée est consacré à des mesures anthropométriques sur la nature et l'utilité desquelles nous aurons à revenir.

L'après-midi est employée à la promenade, le soir, aux lectures ou occupations récréatives.

Fréquemment (plus de 10 fois cette année), toute la maisonnée part de très bonne heure pour de grandes excursions. Le char à bancs suit apportant les vivres pendant l'aller, les fatigués et les petits au retour.

La matinée et la soirée du jeudi ressemblent aux autres ; pendant l’après-midi, après une leçon d’écriture, trois bonnes heures sont consacrées à une promenade à l’intérieur de la propriété ou à des travaux amusants.

Les élèves sont tous tenus, petits et grands, de faire le lundi le récit de leur promenade du dimanche, le samedi, de rédiger leurs impressions sur l’emploi de leur semaine précédente.

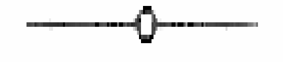
Une quinzaine d’élèves choisis font régulièrement trois fois par jour les observations météorologiques, dont le registre est régulièrement tenu depuis le 20 décembre 1880 ; ces observations sont conformes à celles qui se font dans les écoles normales ; les instruments, plus complets que dans la plupart d’entre elles, sont en partie propriété de l’Orphelinat, en partie prêtés par le Bureau Central de météorologie, auquel les observations sont transmises.

La propreté est l’objet de la plus grande attention. En plus des visites quotidiennes faites par les caporaux sous la surveillance des maîtres, Mme Robin fait de fréquentes inspections générales des plus minutieuses : tête, cou, oreilles, nez, bouche, pieds, rien n’est négligé.

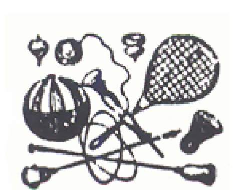
Indépendamment des soins journaliers, tous les enfants prennent en hiver, chaque semaine un bain entier et un bain de pieds, et pendant l’été de nombreuses baignades dans un grand bassin construit tout exprès et presque entièrement creusé par eux, facilitent encore l’exécution de cette partie de programme, et sont en même temps une nouvelle forme de récréation utile et une condition d’hygiène qui exerce la plus heureuse influence sur la santé générale.

Nous ne résistons pas au plaisir de dire qu’après une trentaine de baignades un tiers des enfants plongent et nagent de façon à n’avoir pas à redouter les suites d’un accident ou d’une chute dans l’eau ; un autre tiers auront bientôt atteint le même résultat et à la saison prochaine pas un enfant ne sera en retard sur ce point.

Un médecin de Grandvilliers est appelé à la moindre indisposition des enfants, ce qui, heureusement, est d’une rareté excessive.



JEUX



Les enfants possèdent pour leurs récréations tous les jeux propres à développer leur force et leur adresse. Ils ont déjà usé quantité de paires d'échasses ; marchent sur la boule et le cylindre ; ont sautoir, cerceaux, jeux de tonneau, d'anneaux, passe-boules, balles, ballons, cerf-volant et une foule d'autres jeux plus tranquilles ; deux vélocipèdes sur lesquels bon nombre d'entre eux circulent avec habileté ; une vingtaine pratiquent l'exercice du clairon, ce qui fortifie leurs poumons et les prépare pour l'organisation ultérieure d'une fanfare.

AVENIR DES ANCIENS ÉLÈVES

La Société de l'Orphelinat de la Seine retire à 13 ans de l'établissement départemental ceux de ses pupilles qui y ont été admis, et les place en apprentissage.

Les pupilles du département y resteront plus longtemps, de manière à recevoir l'enseignement primaire supérieur, et à pouvoir choisir en pleine connaissance de cause la profession pour laquelle ils ont le plus de goût et d'aptitude.

En outre des orphelins admis directement, M. le Préfet de la Seine a bien voulu déjà, sur la proposition du Directeur, autoriser quatre pupilles de la Société, arrivés à la limite d'âge, dont deux munis du Certificat d'études primaires, à rester à l'Orphelinat Prévost comme pupilles du département. L'un d'eux n'a pu profiter de cette haute faveur ; les trois autres, deux garçons et une fille, sont à l'Orphelinat.

Il n'existe pas encore d'organisation pour le placement des Pupilles du Département à leur sortie de l'Orphelinat. Rien ne presse, et nous avons au moins deux ou trois ans devant nous. Il est probable qu'à cette époque la sympathie dont nous avons déjà eu tant de témoignages aura encore augmenté, et que nos enfants bien élevés, instruits, habiles et forts seront recherchés par tous ceux qui disposent du travail.

NOUVELLES

D'importantes réparations se font à l'Orphelinat. Elles ont commencé le 17 Août. Tous les bâtiments existants vont être appropriés et utilisés. Environ 150 enfants et leurs maîtres y trouveront place. Dans ce but, le Conseil Général a voté, dans sa séance de Novembre 1881, une somme de 120.000 fr.

Trente-huit enfants de l'Orphelinat sont allés, avec leurs maîtres, passer une quinzaine de jours, du 20 septembre au 5 octobre, au bord de la mer, à Mers (Somme) près du Tréport. Ils ont presque constamment joui d'un fort beau temps. Un seul jour, celui de la grande marée, la mer a été fort houleuse ; le spectacle grandiose qu'elle présentait a fort intéressé les jeunes touristes.

Pendant les belles journées, les enfants ont pris des bains de mer ont couru sur le sable à marée basse ; les uns se livraient simplement à la pêche des crevettes, des petits poissons retenus dans le parc entouré de filets ; les autres observaient toutes les productions de la mer, les algues, les coquilles fixées sur les rochers, les pholades qui les transpercent, les annélides du sable, les fossiles roulés au milieu des galets ou enfermés dans les masses crayeuses, montraient avec bonheur leurs trouvailles à leurs camarades et à leurs maîtres, et faisaient des questions qui témoignaient de l'éveil du meilleur esprit scientifique.

Plusieurs fois ils ont été assister aux entrées et aux sorties des bateaux pêcheurs, au chargement et au déchargement des bateaux de transport, aux travaux d'agrandissement du port : d'où une foule de questions sur l'industrie de la pêche, les machines, les constructions.

D'autres jours, ils ont visité des corderies, la verrerie, l'usine à gaz, un bateau à vapeur anglais, fait des excursions dans les environs.

Quelques-uns plus avancés ont collaboré à une étude topographique sur la falaise de Mers, et appris à manier les instruments des géographes explorateurs, boussole de réflexion, pédomètre, niveau, sextant.

Douze enfants ont fait à pied les vingt lieues de Cempuis au Tréport. Le temps assez médiocre ne les a pas empêchés de visiter deux usines intéressantes, d'admirer les monuments parsemés sur leur route, et les magnifiques paysages de la vallée de la Bresle.

VISITES DES PARENTS ET PROTECTEURS

Les parents ou protecteurs peuvent venir visiter leurs enfants ou protégés deux fois par an aux époques qui leur conviennent. La Compagnie du chemin de fer du Nord leur accorde gracieusement des bons pour billets de demi-place.
Pour en obtenir, les parents des pupilles de l'Orphelinat de la Seine doivent s'adresser à M. le Secrétaire de cette société, 13, quai aux fleurs.

Les parents des pupilles du Département doivent s'adresser au Directeur de l'Orphelinat Prévost. Pour éviter les requêtes trop fréquentes à la Compagnie, ils sont priés, autant que faire se peut, de demander pendant l'une des quinzaines d'un mois les billets qu'ils comptent utiliser dans la quinzaine suivante.

Le jour de leur visite, la table leur est offerte à l'Orphelinat ; mais ce n'est que tout à fait exceptionnellement qu'ils peuvent être autorisés à coucher dans l'établissement.

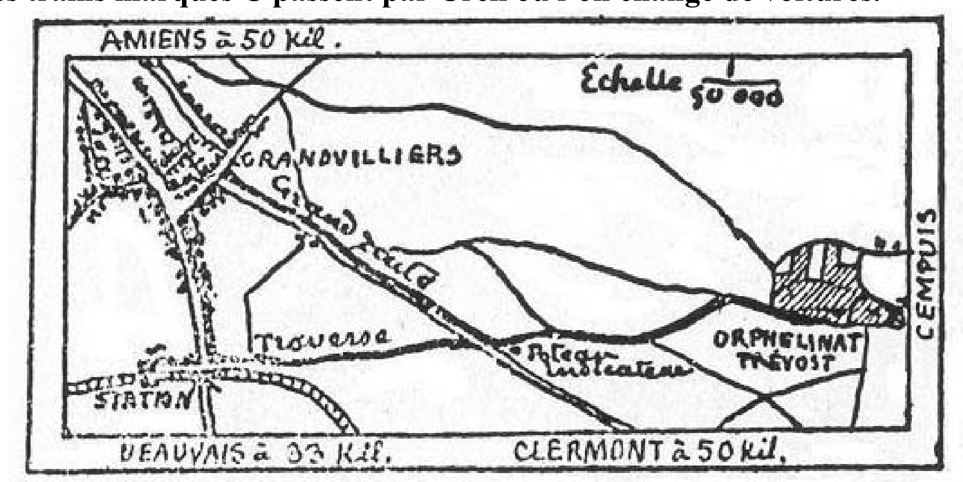
MOYENS DE COMMUNICATION

La station la plus rapprochée de Cempuis est Grandvilliers ; elle est, à vol d'oiseau à 2700m. de l'Orphelinat. Grandvilliers se trouve au N N W. A 33 kil. de Beauvais, sur la ligne ferrée qui va de cette ville au Tréport.

Les trains qui y conduisent partent de Paris à la gare du Nord. Les uns passent par Creil, les autres, par Montsoult, Persans-Beaumont, Méru, Beauvais.

Les trains partent de Paris à	**6h.05,**	**11h.50 C du m.**		**5h25 du s.**
arrivent à Grandvilliers à	**10h.14**	**3h.08**		**8h.58**
Les trains part de Grandv. à	**7h.49 du m**	**1h.05**	**5h.04C**	**et 7h.30 C du s.**
arrivent à Paris à	**11h.55**	**4h.54**	**9h.20**	**11h.10**

Les trains marqués C passent par Creil où l'on change de voitures.



Au sortir de la station de Grandvilliers, une avenue parallèle au chemin de fer fait descendre les arrivants à la grand'route de Beauvais à Grandvilliers, qu'il faut suivre ; tourner à droite en arrivant à la grande place où se trouve une statue, la mairie, l'église, tourner encore la première route à droite au delà de cette place, et après quelques 12 à 1300m., le visiteur trouvera le poteau indicateur que nos enfants ont rétabli pour annoncer à leurs amis qu'ils ne sont plus qu'à 1000m. de ceux qu'ils viennent embrasser.

Le Directeur de l'Orphelinat Prévost : P. ROBIN.

Imprimerie de l'Orphelinat Prévost. — composé et imprimé par les élèves. 10 — 10 / 82

REPERTOIRE MUSICAL
DE L'ORPHELINAT PRÉVOST
à Cempuis, Oise.



HYMNE A LA PAIX

Paroles de P. Guilhot. Musique attribuée à Lulli, (Air national anglais.)

Ton de Sol, 3 6 MM. 66.

| 1 1 2 | 7 • 1 2 | 3 3 4 | 3 • 2 1 | 2 1 7 | 1 • 0 | 5 5 5 | 5 • 4 3 |
| 3 3 5 | 5 • 3 5 | 1 1 2 | 1 • 5 3 | 5 3 5 | 3 • 0 | 3 3 3 | 3 • 2 1 |

1er C. O bienfai - san - te paix, Sur ter- re dé - sormais Règne à ja - mais; Déjà tous ses enfants,
2e C. Donne nous tes faveurs Et donne à tous les cœurs Des jours meilleurs: L'auguste vé - ri - té,

| 4 4 4 | 4 • 3 2 | 3 4 3 2 1 | 3 • 4 5 | 6 • 4 3 2 | 1 0 0 ||
| 2 2 2 | 2 • 1 7 | 5 5 5 | 1 • 2 3 | 4 • 2 1 7 | 1 0 0 ||

Pour prix de tes présents, Font re - ten - tir leurs chants Re - connais- sants.
La sainte li- ber-té, La douce é - ga - li - té, La fra - terni - té.

NOTA. — On peut: exécuter à bouche fermée les 6 premières mesures; chanter le premier couplet en chœur; reprendre les 6 premières mesures à bouche fermée; chanter le deuxième couplet en solo accompagné à bouche fermée par la seconde partie; finir par le chant du second couplet en chœur.

Compte rendu Comité du 03 décembre 2005

Présents : Danièle Gareau, Roland Léonard, Jean Saidi, Irénée Conjat, Roger Grappey, Bernard Triquet, Guy Hachour.

La séance est ouverte à 9h00. Roland nous présente les DVD qu'il a gravés, reprenant les évènements des années 2004 et 2005. Assemblées Générales, Pentecôtes, repas d'automne sont illustrés par des photos accompagnées de musique. Quelques-uns de ces DVD ont déjà été expédiés, nous décidons d'en faire une dizaine de copies que nous distribuerons (contre la somme de 5 € - prix coûtant - aux sociétaires à jour de leur cotisation 2005, pour les autres ce sera plus cher !) lors de l'assemblée générale du 15 janvier 2006. Un avis à ce sujet sera joint à la convocation pour l'assemblée générale, Guy est chargé de le rédiger ; Bernard va tenter de graver les deux années sur le même DVD.

Bulletin n°199. Danièle, Guy et René Fressinet en font l'assemblage cet après midi. Le bulletin part cette semaine. *(3h30 de boulot ! c'est le temps qu'il nous a fallu pour assembler ce N° ! Danièle doit encore mettre sous enveloppe, étiqueter….)* Un grand merci à René qui s'est libéré pour nous donner un coup de main.

Envoi du Bulletin. Lors d'un Comité précédent nous avons décidé d'envoyer, outre le bulletin, un avis aux sociétaires ayant plus de deux années de retard dans le paiement de leur cotisation, cet avis leur signalant qu'il s'agissait du dernier numéro du "Cempuisien" qu'ils recevaient. Cette décision est remise en cause par Danièle ! Elle pense que trois années seraient plus pertinentes ! Guy, légèrement agacé, manifeste son opposition, non pas sur le fond, deux ou trois ans peu importe, mais sur la forme, il considère qu'une fois une décision prise il faut s'y tenir, cela engendre en effet du travail en aval qu'il ne désire pas refaire – si toutefois quelqu'un en manifeste le souhait il est volontiers prêt à "céder" le secrétariat !
L'ensemble des membres du Comité adopte ce point de vue. 20 avis seront envoyés aux sociétaires (mais peut-on les nommer sociétaires ?) concernés.

Message de Roland. Roland a préparé un message à propos de la cotisation, qui fait appel à la bonne volonté de chacun. Cela faisant double emploi avec l'avis précédent, ce message pourra, sur proposition de Bernard, trouver sa place sur le site Internet dans la page "Donation".

Fabrication de la jaquette. La jaquette du numéro 199 présente une bande blanche disgracieuse. Nous disposons de fond d'avance pour la jaquette ; nous avons demandé à l'imprimeur de prévoir une marge de 2 centimètres sur le côté gauche pour la couverture thermo reliée. Cette marge, plus importante que le bord rouge du fond, a généré cette bande blanche. Nous nous demandons si nous devons utiliser les 700 fonds d'avance restant chez l'imprimeur, ou bien abandonner ces fonds afin de fournir une jaquette correcte ?
Nous décidons qu'à l'avenir nous ne commanderons plus de fonds d'avance, cela sera légèrement plus onéreux mais nous ne serons plus contraints.
Nous décidons de maintenir les deux feuilles de la jaquette (le coût d'une feuille est à peine moins élevé : moins 32 € par numéro).
D'autre part, nous envisageons de modifier le mode de fabrication de la jaquette, nous avons en effet constaté quelques imperfections dans la confection des derniers numéros (n° 199, jaquette trop courte d'environ 2 mm, photos surexposées...) de plus, le coût en est extrêmement élevé : 436 € par bulletin. Deux hypothèses sont avancées :
1 - achat d'une imprimante laser couleur et impression de la jaquette par un membre du Comité,
2 - confection de la jaquette chez un spécialiste de la copie.
La première hypothèse aurait pour inconvénient de supprimer le travail qu'effectue Roger, à moins qu'il ne se mette à l'informatique... (Danièle ne veut qu'appuyer sur le bouton de l'imprimante).
Compte tenu des 700 fonds restant chez l'imprimeur, nous avons encore trois numéros du bulletin pour nous décider.

Recrutement : René Fressinet a été sollicité pour nous aider, René a accepté de nous donner un coup de main. Il sera chargé des relations avec les sociétaires les plus anciens (voeux du comité, anniversaires...) Nous lui suggérerons d'être candidat à la prochaine élection du Comité.

Site Internet : Guy fournit des explications sur la page d'accueil du site Internet. Une carte de France apparaît désormais, celle-ci signalera les internautes connectés en même temps que soi, des messages numériques ou verbaux pourront être échangés entre ceux qui le souhaiteront. Cela représente une bonne alternative au forum (coût de mise en place d'un forum : 1000 €). Cette application ne fonctionne pas encore, Guy a contacté le responsable qui lui a dit que cette application était en cours de refonte.

Assemblée générale : Jean nous lit son projet de rapport d'activité. Ce projet est discuté, des suggestions sont faites (mettre en préambule la disparition de Bernard Noël et la tâche qu'il accomplissait - cartes de voeux et d'anniversaires envoyées aux plus âgés des sociétaires - , faire la synthèse des sorties organisées au cours de l'année, parler du site photos, du site Internet, énumérer les onze nouveaux adhérents, évoquer notre rencontre avec M. le maire de Thieuloy…).
Le projet de faire un appel à candidatures est examiné, Irénée est chargé de rédiger quelques lignes à ce sujet, elles seront insérées dans la convocation pour l'assemblée générale.
L'assemblée aura lieu à 15 heures, nous disposerons les chaises afin que les sociétaires soient regroupés. Roland, aidé par deux ou trois membres du comité, rassemblera les participants à l'AG dans le but de prendre une photo de groupe en prévision du DVD 2006.
Danièle demande de posséder tous les éléments nécessaires à l'envoi de la convocation pour le 20 décembre au plus tard (rapport d'activité qui y sera joint, mot pour DVD et appel à candidatures).

Bulletin n° 200 : Guy en présente rapidement le contenu déjà prêt. Une lettre du fils d'un sociétaire est lue en séance et discutée (doit-on ou non la faire paraître ?) Nous décidons d'en faire paraître une synthèse.
Nouvelle rubrique : au cours du mois de novembre René Prosper et Guy Hachour ont évoqué par e-mail la possibilité d'ouvrir le bulletin à des articles évoquant des sujets de société.
René a rédigé un projet d'article qui est remis aux membres du comité, chacun le lira calmement et donnera son opinion lors de la prochaine réunion. Un débat s'engage sur la pertinence de la création de cette nouvelle rubrique :
Jean pense qu'elle est tout à fait intéressante et que nous devons la mettre en place. Roland est d'accord sur le fond mais pense qu'il faudra être extrêmement prudent sur la forme. Bernard et Roger partagent cet avis. Danièle n'émet pas d'objection, seul Irénée est extrêmement réservé (opposé ?). Pour lui il convient de ne parler ni de politique ni de religion et d'éviter les thèmes sujets à polémique. Guy pense que cette rubrique est essentielle (les poèmes, les comptes-rendus, les listes, les histoires anciennes, c'est bien joli mais ça devient lassant au bout de huit années), il faut donner un coup de fouet à notre bulletin, susciter le dialogue entre nos lecteurs.
Si cette nouvelle rubrique voyait le jour ce serait dans le cadre d'une libre expression et sous la responsabilité de l'auteur, bien entendu seraient bannis : injures, racisme, fanatisme, sectarisme... mais qui parmi nous, Anciens de l'O.P. pourrait tenir des propos inconvenants ? Personne, nul n'en doute. La décision d'ouvrir ou non cette nouvelle rubrique sera prise lors de la prochaine réunion de Comité le 28 janvier 2006.

Divers :
Guy suggère de faire quelques modifications de forme au bulletin d'adhésion 2006, ces sujétions sont acceptées.
Bernard nous dresse un rapide compte-rendu des messages reçus sur contact. Il évoque un peu plus longuement la disparition du lien vers le site ''l'En Dehors'', disparition générant des réactions de la part d'internautes qui se servaient de notre site comme passerelle (très peu d'entre eux sont des sociétaires).
Bernard nous distribue un courrier de Mme Annie Rouzier, courrier nous faisant part de son intention de rédiger un mémoire sur l'orphelinat Gabriel Prévost. À suivre

L'ordre du jour étant épuisé, la séance est levée à 11h50

Fixation des dates de prochaines réunions du Comité :
15 janvier 2006 Assemblée Générale, 28 janvier, 4 mars, 22 avril, 27 mai, 24 juin.

Si vous souhaitez assister à ces réunions, faites vous confirmer le lieu et la date par un membre du Comité

04 décembre 2005 Guy Hachour.

Dans la rubrique souvenirs, souvenirs,

Le Cempuisien n°198 paru en 2005, Jean-Claude Galicier se souvient. Moi aussi.
Les années sont là et nous avons les mêmes souvenirs. À l'O.P., je jouais au hand-ball. Equipe féminine. Le capitaine était Arlette Maroux, j'étais goal. Les joueuses de champ Agnès Anger, Micheline Huard, Marie-France Dehaine, Chantal Jobard, Marie-France Foret, Yolande Pams, je dois en oublier. Et notre Prof de gym, M Oulerich, dit "ADI", qui parfois à la fin d'un match nous payait "un pot" dans un café.
Comme je me sentais fière et heureuse lorsque ADI nous ramenait, Arlette et moi, à l'O.P., dans sa voiture.
Je me souviens aussi de Marc Houbigan (Surveillant général adjoint) et arbitre de hand-ball qui nous "embarquait" avec lui, dans sa voiture, le soir, pour un voyage à MONTATAIRE, commune voisine de CEMPUIS où il arbitrait un match de hand. Quelle joie et quelle soirée!

Des petites intentions qui font des grands bonheurs !

Et la fois où nous sommes toutes parties en car, direction PARIS, le stade Pierre De Coubertin. Ce soir là nous avons assisté à un grand match de hand masculin. L'équipe de France contre l'U.R.S.S. Je me souviens de l'ambiance dans les gradins. Vers la fin de la deuxième mi-temps le score était de 9 à 9. Hélas, à la dernière minute l'U.R.S.S. a marqué un but. Score final 10 à 9 pour l'URSS, il s'en est fallu de peu !

Mais nous, les grandes filles, nous étions là, un soir à PARIS, loin de l'O.P. Tu as raison Jean-Claude de vrais moments de bonheur dans un univers clos.

30 Novembre 2005 Liliane Guichet-Mardirossian

Certificat d'Étude et Poésie

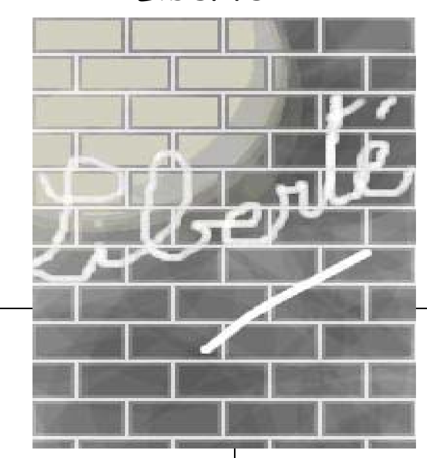
Cette année là à l'OP, ce fut l'année du Certificat d'Étude. Nous avons passé cet examen à Grandvilliers. Parmi les épreuves : "poésie ou musique". Le tirage au sort se fait. Ouf! Je tombe sur la poésie. C'est mon jour de chance, mon souhait se réalise, l'examinateur me demande de réciter le poème "LIBERTE" de Paul ÉLUARD.
Aujourd'hui, des années plus tard, je souhaiterais le voir paraître dans le Cempuisien.

30 Novembre 2005 Liliane Guichet-Mardirossian

Engagé dans la Résistance, Paul Eluard subit l'expérience décisive de la guerre. Animé d'un souffle presque prophétique, il ressent la nécessité de s'adresser à ses contemporains dans une poésie de combat car, pour lui, « la poésie doit avoir pour but la vérité pratique ». Liberté demeure d'une émouvante simplicité. Paul Eluard mêle à ce poème ordonné comme un champ d'amour les images simples de ses souvenirs d'enfance et de ses épreuves passées.
Imprimés à Alger dans la revue *Fontaine*, des milliers d'exemplaires du poème furent parachutés dans les maquis par les avions de la RAF. Depuis Victor Hugo, aucun poète n'avait déployé autant d'activité dans l'engagement. Et, sans rien abandonner de sa vérité, Paul Eluard a provoqué les censeurs en s'identifiant à l'action de la Résistance. Prodigieux créateur d'images, il fut un messager clandestin porteur d'espérance.

Le poème : Liberté vous est proposé en page suivante.

Liberté



Sur mes cahiers d'écolier
Sur mon pupitre et les arbres
Sur le sable sur la neige
J'écris ton nom

Sur toutes les pages lues
Sur toutes les pages blanches
Pierre sang papier ou cendre
J'écris ton nom

Sur les images dorées
Sur les armes des guerriers
Sur la couronne des rois
J'écris ton nom

Sur la jungle et le désert
Sur les nids sur les genêts
Sur l'écho de mon enfance
J'écris ton nom

Sur les merveilles des nuits
Sur le pain blanc des journées
Sur les saisons fiancées
J'écris ton nom

Sur tous mes chiffons d'azur
Sur l'étang soleil moisi
Sur le lac lune vivante
J'écris ton nom

Sur les champs sur l'horizon
Sur les ailes des oiseaux
Et sur le moulin des ombres
J'écris ton nom

Sur chaque bouffée d'aurore
Sur la mer sur les bateaux
Sur la montagne démente
J'écris ton nom

Sur la mousse des nuages
Sur les sueurs de l'orage
Sur la pluie épaisse et fade
J'écris ton nom

Sur les formes scintillantes
Sur les cloches des couleurs
Sur la vérité physique
J'écris ton nom

Sur les sentiers éveillés
Sur les routes déployées
Sur les places qui débordent
J'écris ton nom

Sur la lampe qui s'allume
Sur la lampe qui s'éteint
Sur mes maisons réunies
J'écris ton nom

Sur le fruit coupé en deux
Du miroir et de ma chambre
Sur mon lit coquille vide
J'écris ton nom

Sur mon chien gourmand et tendre
Sur ses oreilles dressées
Sur sa patte maladroite
J'écris ton nom

Sur le tremplin de ma porte
Sur les objets familiers
Sur le flot du feu béni
J'écris ton nom

Sur toute chair accordée
Sur le front de mes amis
Sur chaque main qui se tend
J'écris ton nom

Sur la vitre des surprises
Sur les lèvres attentives
Bien au-dessus du silence
J'écris ton nom

Sur mes refuges détruits
Sur mes phares écroulés
Sur les murs de mon ennui
J'écris ton nom

Sur l'absence sans désir
Sur la solitude nue
Sur les marches de la mort
J'écris ton nom

Sur la santé revenue
Sur le risque disparu
Sur l'espoir sans souvenir
J'écris ton nom

Et par le pouvoir d'un mot
Je recommence ma vie
Je suis né pour te connaître
Pour te nommer

Liberté.

Paul Eluard
in Poésies et vérités 1942
Ed. de Minuit, 1942

"Poésie proposée par Liliane GUICHET (MARDIROSSIAN).

Du repas d'Automne 2005



De quoi qu'y causent ces deux là, sur la photo! pouvez-vous m'dire ?

Elle doit être passionnante cette histoire vu l'intérêt porté à l'écoute par Mauricette, la cadette du trio. En regardant bien l'image, que m'a adressée Roland Léonard, je cherche, perplexe, me remémorer ? qu'elle peut bien être cette histoire ? Pensez ! 70 ans bientôt l'O.P. quitté ! la mémoire qui flanche, s'effiloche dans des brouillards épais ! Enfin ! Bon sang ! De quoi pouvions-nous débattre René et moi, attablés ?... Tout à coup ça m'est revenu — c'était d'une histoire qui remonte à Mathusalem dont je n'arrivais pas à recoller les tenants et les aboutissants ! Généreux René Prosper, mon interlocuteur, falot en main, invisible sur l'image, m'a sorti de l'obscurité où j'étais plongé et m'a donné, avec la lumière de sa lanterne, toutes les explications demandées, c'est-à-dire, sur la venue, dans le cercle des amis Cempuisiens, d'un inconnu dénommé Roger !

…En 1941, pendant l'occupation allemande, nous étions un petit groupe de camarades aimant nous rencontrer en fin de semaine chez les Prosper - René et Georges - qui logeaient dans un petit hôtel-restaurant avenue Edouard Vaillant au Pré St Gervais Porte des Lilas. L'établissement était tenu par une Auvergnate aidée de ses deux filles qui subissaient sans trop se plaindre, les farces de grands galopins affamés et grands tricheurs aux repas... tickets de pain toujours oubliés ! A la terrasse du café étaient souvent présents, samedi-dimanche, aux côtés de René et de Georges les hôtes de ces lieux, le camarade Le Fur André l'idole de ces dames ! Toto, Henri Lambrecht de Belleville, démobilisé de retour du Liban, Thiévant Christian, jeune instit' échappé le dimanche de son village perdu près de Grandvilliers Oise (Christian, maquisard, fut tué à l'ennemi en septembre 44), son frère Jacques venant nous voir avec des histoires effarantes !, Wolf en voisin qui passe, un étudiant logeant à l'hôtel, moi-même et d'autres dont le souvenir m'échappe. Par beau temps nous allions baguenauder dans une espèce de marché aux puces qui allait vers les boulevards extérieurs. Au milieu des baraques en bois montaient les flons flons d'un accordéon, banjo, mandoline égrenant les airs à la mode... Bel Ami...sol.la.si.do.do.do.do.sol !

C’était la grande détente du samedi soir ! Mais je m’égare, radote un peu dans les prémices de mon histoire ! Nous sommes au printemps 1942 lorsque “Roger” né d’une rencontre fortuite en province avec René, arriva parmi nous. C’était Roger-tout-court ! Même aujourd’hui 2005, René s’en souvient plus d’son nom ! C’était un homme costaud d’une trentaine d’années, sympathique avec son accent rocailleux du midi. Perpignan ? la Cerdagne ? peut-être Espagnol ? A cette époque de l’occupation je travaillais à Luna Park Porte Maillot. Je m’y rendais tous les après-midi de 13 heures jusqu’au soir 22 heures. J’avais deux jours de congé par semaine. Au parc d’attraction je conduisais un train sur le Scénic Railway. Le dimanche affluaient les extras. Y travaillaient quelques Cempuisiens dont je me souviens encore aujourd’hui, Claude Lorge aux autos tamponneuses, Marcel Héry aux trains fantômes... C’est donc dans cette période d’occupation et de famine qu’un jour, l’ami Roger, lors d’un passage au Pré St Gervais me demande “s’il me serait possible de me rendre chez des amis à lui à Vire Calvados pour ramener quelques provisions oeufs, beurre, fromage...” Il était convenu que dès mon retour de Normandie, je téléphone à l’hôtel où il demeurait à Vitry Seine, pour le prévenir de mon arrivée à Paris, rue Rollin.

Ah ! J’oubliais et ça sera une petite parenthèse qu’il me faut signaler pour la suite des événements. Par mesure d’économie, fortement nécessaire, Georges Prosper et moi, depuis quelques mois avions loué en commun une chambre rue Rollin, dans le quartier de la Contre Escarpe, la rue Mouffetard, la montagne Sainte Geneviève ! Nous nous y retrouvions chaque soir, après le travail, attablés devant une maigre tortore. C’était pitié la grimace de Georges qu’avait un féroce appétit !

Mais revenons à nos moutons. Le soir de mon escapade aller retour de Normandie Vire Calvados, contrat rempli, je téléphone à Roger comme convenu à Vitry-“Allo ! Bonsoir ! Pourrais-je parler à Roger ? -... Il n’est pas encore rentré ! me répond, j’imagine, le bougnat - Pouvez vous lui dire qu’il vienne demain matin ? -“et je rappelle mon nom et mon adresse 14, rue Rollin à Paris”. Le lendemain matin peu avant 8 heures, Georges était depuis longtemps parti à Pantin bosser à sa fabrique, lorsqu’on frappe à ma porte.-“Entrez ! Ah ! c‘est toi, salut Roger ! Il est sympa ton taulier à Vitry - !!?? - Ben oui ! J’t’ai téléphoné hier soir pour que tu passes ce matin, t’étais pas là.” - J’ai bien vu tout à coup à son attitude que quelque chose ne gazait pas. “Qu’est-ce qui se passe ? J’interroge - Merde ! Vite ! Rendez-vous au tabac plus bas, rue Monge, je t’expliquerai qu’il me jette en décampant rapidos !“ Au café, Roger m’a expliqué à mots couverts...un guet-apens..la Résistance..une bagarre..des coups de feu. Il blesse ou tue un policier…prend la fuite ! C’était il y a quelques jours. Aujourd’hui il se rend dans une planque à Neuilly ! Il est très inquiet pour sa femme et me demande de me renseigner à son sujet ! On se reverra ! Puis il me quitte sans délai en prenant le métro à Cardinal-Lemoine…Abasourdi, on le serait à moins, je remonte la rue Monge, l’escalier de la rue Rollin et au bout arrive à l’hôtel. Je franchis la porte du hall, à droite c’est la loge de la concierge, lorsque je suis assailli dans le dos par deux types en gabardine qui me mettent le grappin dessus et m’emmènent sous bonne escorte au premier étage, dans ma chambre où deux autres flics nous attendent…Fouille…interrogatoire…une demi-heure, nom…prénom…dans la sérénité ! Pas un seul instant les flics n’ont imaginé le passage avant eux de Roger ! Echappée belle ! Miracle ! A cinq minutes près Roger était pris ! Cela aurait pu mal finir, je le pense encore aujourd’hui. Les flics sont restés planqués huit jours dans la chambre à s’turlupiner - une souricière m’a raconté la concierge, plus tard. Dans la matinée deux inspecteurs m’ont conduit au “dépôt” par les bas-fonds du Palais de Justice, dans les sous-sols quai de l’Horloge. Le soir que vois-je arriver à son tour, pris au piège ?

Georges ! Dans la cellule où ils nous ont coffrés, nous avons profité de cette occasion pour graphiter sur la porte une chanson apprise à l'O.P. (classe maternelle)

‘’ Zon zon zon
Allez en prison
En prison petits bonshommes
Pour avoir volé des pommes
Zon zon zon zon zon
Allez en prison !”

Voilà ! na ! On garde la forme….

Le lendemain nous nous retrouvons, Georges et moi, dans une autre cellule au premier étage en compagnie de deux détenus déjà installés. Les journées étaient bien longues, heureusement que Georges nous lisait, chapitre après chapitre, “Les hommes de bonne volonté” de Jules Romain, bouquin qu'il avait pu passer sans problème et dont la lecture nous enchantait. Ces journées étaient entrecoupées par deux promenades d'une demi-heure chacune. C'était une détente appréciée, quelquefois marquée par des chants que nous braillions à tue-tête, dont l'Internationale, peu chantée à l'époque ! Un autre chant l'était par un petit groupe supérieur en connaissances musicales. C'était un genre d'hymne slave — La Polonaise ! - m'a-t-on dit quelques trente ans plus tard, après que l'air de cette chanson oubliée refasse surface inopinément au milieu de mes bourdonnements habituels. Dans notre cellule, pour avoir un peu plus de place, nous étions obligés de relever l'unique lit-cage debout contre le mur, côté gauche de la porte au guichet. Un après midi la porte s'est ouverte et un homme complètement dans les vapes a été poussé sans ménagement près du lit-cage. Ses vêtements étaient en très mauvais état, sa tête gonflée par les coups reçus, marbrée de plaies ! Il est resté un long moment recroquevillé, silencieux, sans bouger. Nous étions muets de stupeur devant cette misère ! Mal positionné ou par la maladresse de l'un de nous, le lit-cage a perdu l'équilibre qui le tenait verticalement et s'est abattu soudain sur le pauvre malheureux qui n'a pas émis la moindre plainte. A notre compassion il a répondu -“J'en ai vu d'autres !”. Le lendemain, en retirant sa chemise déchirée, il nous montra son dos noir des coups reçus ! Un autre jour, à travers les barreaux de la fenêtre, nous avons communiqué, Georges et moi, avec la femme de Roger, elle aussi détenue, au rez-de-chaussée et par hasard juste en dessous de notre cellule !…Quinze jours se passent, sans motifs…sans nouvelles, nous commencions à désespérer - des oubliés dans les oubliettes - lorsque la porte de la cellule s'est ouverte pour Georges et moi. Descendus au bureau du directeur, deux inspecteurs (en gabardine) nous y attendaient - “Suivez-nous !”…Nous sommes sortis avec eux par une porte donnant sur le quai de l'Horloge. Là, ils s'arrêtèrent, nous dirent deux mots d'excuses et nous laissèrent libres sur le trottoir ! Alors les deux anciens détenus ont respiré un grand coup d'air frais de la Seine où miroitait le soleil de Mai ! Et, à pied, ils regagnèrent l'hôtel de la rue Rollin. - “Bonjour ! Madame la concierge !’’…Nous avons grimpé l'étage quatre à quatre, empilé nos affaires dans un sac, viré de bord et pris le grand large !

Après Mai 1942 la guerre durera encore trois longues années, effroyable, faisant des dizaines de millions de victimes !

- De quoi qu'y causent ces deux là sur la photo ?
Du bon vieux temps de leur jeunesse, ben sûr !

Daniel Reignier
Noël 2005.

Quand des générations se rencontrent …

Voici une très courte anecdote me concernant
Dans les années 80, je fis la connaissance de deux sœurs dans un centre de vacances.
Il s'est avéré que l'une d'elle est devenue ma compagne.
Les nombreuses rencontres en famille avec sa sœur, m'ont permis de connaître à la fois mon beau-frère et les parents de celui-ci.
Vous me direz que cela reste un cas parmi tant d'autres et que cette situation somme toute banale, tout le monde a pu la vivre et vous auriez raison.
Et pourtant, c'est au cours d'un repas, alors que les discussions allaient bon train sur des sujets variés, que nous sommes venus à discuter de notre enfance.
Et là, oh surprise! J'ai découvert que la mère de mon beau-frère était une « Cempuisienne » et donc entrait un peu dans ma famille.
J'apprends par la même occasion que ses deux fils ne savaient pas que leur mère venait de la même institution que moi.
J'étais loin d'imaginer qu'un jour j'allais faire la rencontre d'une cempuisienne de cette façon.
Oui, il arrive parfois que le passé reste enfoui au plus profond de notre mémoire et que l'envie de le faire ressurgir ne soit pas souhaitable.
Cela prouve bien que, quelles que soient l'époque et la durée de notre séjour à Cempuis, il nous reste des séquelles plus ou moins apprivoisées.
Depuis ce jour Christiane (pour ne pas la nommer étant rentrée à Cempuis en 1932) est devenue pour ma fille sa seule Mamie, ajoutant à cette rencontre une importance encore plus grande à mes yeux.
Depuis ce jour, Christiane a pris une grande place dans notre famille.
Tout cela pour vous dire qu'au-delà de cette rencontre merveilleuse, on peut toujours avoir et à tout âge de bonnes surprises.

« Un Cempuisien(ne) peut en cacher un autre »

Gilles Abdelmoumeni, décembre 2005.

≅ΒΗΘΤΣΣς&=+

« Il meurt lentement, celui qui évite la passion et son tourbillon d'émotions, celles qui redonnent de la lumière dans les yeux et réparent les cœurs blessés »

Pablo Neruda.

Compte rendu Comité du 28 janvier 2006

Présents : Roland Léonard, Jean Saidi, Irénée Conjat, Roger Grappey, Bernard Triquet, René Fressinet, Guy Hachour.
Excusée : Danièle Gareau.

La séance est ouverte à 10h00. Nous souhaitons la bienvenue à René, nouveau membre du Comité. René avait été coopté dès novembre pour appuyer l'équipe en place, René a accepté bien volontiers. C'est donc tout naturellement qu'il a présenté sa candidature lors de l'AG du 15 janvier 2005.

Bulletin n°200. La jaquette est chez l'imprimeur, et devrait être prête d'ici une quinzaine de jours. Roger a précisé à l'imprimeur nos desiderata : plus de bande blanche disgracieuse sur la couverture, format 210 x 297 respecté. En outre, nous demandons dix jaquettes non coupées afin de satisfaire les sociétaires qui désirent une jaquette ancien modèle.
L'intérieur de ce bulletin comporte d'ores et déjà 38 pages, Guy estime que dix pages sont encore à venir. Nous nous demandons si nous devons éditer ce bulletin le plus tôt possible ou bien attendre fin mars début avril pour le faire paraître ; après discussion, il nous semble plus judicieux d'attendre le mois d'avril.
Nous prévoyons un autre bulletin dès septembre, et un en décembre. Cela fera trois numéros dans l'année, dont un de près de 50 pages.

Assemblée générale. Après les efforts du comité pour rendre le bulletin plus attrayant, tant par sa présentation que par son contenu, Jean se déclare déçu des quelques récriminations venant de quelques sociétaires qui souhaitent que nous revenions à l'ancienne formule, à savoir : bulletin non relié et agrafé. Bien que cela nous occasionne davantage de travail, nous satisferons ces sociétaires par l'envoi d'un bulletin ancienne formule.
Lors de cette assemblée, Bernard avait invité une amie originaire de Grandvilliers. Cette jeune femme connaît bien l'O. P. Bernard lui demandera de rédiger un petit article relatant ses impressions.
Quelques sociétaires étant partis juste après le repas sans participer à l'assemblée générale, nous avons envisagé, un temps, de faire se tenir cette AG avant le repas. Après une rapide discussion nous y renonçons, les sociétaires ne seraient pas plus nombreux pour autant.
Guy distribue le compte-rendu de l'assemblée générale en séance.
Jean exprime son inquiétude à propos du renoncement de Guy à une partie de ses responsabilités actuelles en 2007. Guy avait annoncé dès le début de l'année 2005 (voir page 14 du bulletin n° 197) son souhait de se voir remplacer dans la confection des pages intérieures du bulletin, ceci dès 2006 et au plus tard en 2007. Bernard fait très justement remarquer que le gérant du Cempuisien est Roger et non Guy et que c'est donc à Roger (appuyé par l'ensemble de l'équipe) de trouver un successeur ! Bernard nous rappelle que dans le passé l'association a déjà été exposée à ce genre de tracas et qu'il s'est toujours trouvé quelqu'un pour reprendre le flambeau, il ajoute qu'il n'est jamais bon pour une association que trop de fonctions reposent sur un seul individu.
Il nous reste une année pour régler ces petites difficultés.
Roland nous dit que lui non plus n'est pas éternel, et qu'il faut aussi songer à lui trouver un successeur.
Un long échange d'idées s'engage sur le renouvellement du comité.

Élection du Président.- Jean Saidi, seul candidat, est élu à l'unanimité.

Mise en place des membres du Comité, attribution des rôles et responsabilités.
- Chacun des membres du Comité retrouve sa fonction :
Danièle à la trésorerie et envoi des infos. Roland est chargé des relations extérieures.
Guy conserve le secrétariat, la gestion du site Internet et de Wistiti, la confection des pages intérieures du bulletin. Roger demeure gérant du Cempuisien. René Fressinet devient : correspondant social chargé des relations avec nos plus anciens. Bernard et Irénée : membres du comité.
Avant d'accepter la responsabilité de la confection des pages intérieures du bulletin Guy a souhaité que le comité redéfinisse son rôle et cette responsabilité. Voici ce qu'il en est :

À la réception d'un article proposé par un sociétaire, Guy, s'il l'estime nécessaire (article sujet à discussion, à débat, à controverse...), le présente lors d'une réunion de comité qui décide de sa parution ou non. Durant les huit dernières années, seules cinq ou six propositions d'article ont fait l'objet de discussions, une a été refusée car jugée non conforme à l'esprit de l'association, une autre, quoique intéressante, n'a pas été publiée (photocopies de pages d'un livre, pour lequel nous n'avions pas l'autorisation de publication). Tous les autres articles se rapportant à des anecdotes, des souvenirs ou autres sujets que l'on peut qualifier de ''courants'' ont été acceptés et publiés sans manières. Si un article nécessite une réécriture de fond partielle, l'accord de l'auteur est expressément demandé.

Le comité décide à l'unanimité de conserver cette procédure.

Concernant la présentation et la mise en page de l'intérieur du bulletin, le comité donne à Guy toute latitude et tous pouvoirs de conception pour présenter un bulletin cohérent, satisfaisant le plus grand nombre de sociétaires. Guy ne prendra pas en compte les demandes particulières et les exigences des auteurs. Il lui appartient en outre de corriger les éventuelles erreurs orthographiques. Chaque article fait ensuite l'objet d'une relecture rectificative par un sociétaire ayant accepté cette fonction.

Tout sociétaire proposant un article est tacitement d'accord avec ce qui précède.

NB : Cette procédure peut vous paraître curieuse, voire exagérée, mais à présent les choses sont claires. Cela m'évitera des différends avec quelques sociétaires….''vétilleux''. Guy Hachour

DVD archives de l'association

Le DVD est en voie d'achèvement. Victor Amata a donné son accord pour y insérer les récits de Mlle Vacher ''Histoires pour mes filleuls'', Françoise Hamelin a également donné son accord pour y insérer son livre ''L'aristo''.

J'attends encore des photos que l'on m'a promises et quelques documents.

Guy propose trois tarifications pour ce DVD :

a) pour les sociétaires à jour de leur cotisation 2005 et 2006 : 15 €

b) pour les sociétaires cotisant pour la première fois en 2006 : 40 €

Par sociétaire il faut entendre : « ancien de l'OP ou famille d'ancien ou personnel ou enfant de personnel de l'OP ». Nous voulons aussi éviter les adhésions "éclair" d'une année permettant d'accéder, pour un prix réduit, aux documents numérisés.

c) pour les non sociétaires : 65 €

A ces montants il conviendra d'ajouter l'éventuel coût pour un envoi en recommandé.

Ce DVD peut être extrêmement intéressant pour les chercheurs, les thésards et théoriciens de l'éducation, il reprend en effet de nombreux ouvrages de Paul Robin, de Gabriel Giroud…, la quasi-intégralité des bulletins ''Le Cempuisien'', plus de 1700 photos dont de nombreuses anciennes, il leur évitera ainsi de fastidieuses recherches et déplacements à la BNF, le montant de 65 € est donc largement justifié (il correspond aussi à la somme de deux cotisations + 15 € !)

Le but est d'offrir à nos sociétaires, à un prix raisonnable, la possibilité de consulter les documents anciens de l'association que nous avons numérisés. Mais aussi de faire un substantiel bénéfice au profit de celle-ci. N'oublions pas que Bernard Triquet et Guy Hachour ont passé des centaines d'heures à élaborer et créer ce DVD et ce n'est pas terminé. Guy est chargé de faire le projet du bon de commande de ce DVD.

Nouvelle rubrique : lors de la réunion du mois de décembre, nous avions envisagé la possibilité d'ouvrir le bulletin à des articles évoquant des sujets de société. Chacun devait y réfléchir et donner son avis aujourd'hui. Tous les membres du comité sont d'accord pour que le bulletin s'ouvre à des thèmes évoquant des sujets actuels, philosophiques ou autres, pourvu qu'ils soient intéressants et nous fassent avancer.

Cette nouvelle rubrique verra le jour dans le cadre d'une libre expression et sous la responsabilité de son auteur, bien entendu seront bannis : injures, racisme, fanatisme, sectarisme...

<u>Courriers.</u> René nous commente ses premières actions ; il a écrit à de nombreux sociétaires à l'occasion de la nouvelle année ou d'anniversaires ; ces courriers sont très appréciés, il a reçu plusieurs réponses amicales et chaleureuses.
<u>Forum</u>. Roland s'est renseigné et fera effectuer une étude de faisabilité. 1000 € seront tout de même à investir. Il sera nécessaire d'établir une charte. Bernard exprime son désaccord vis-à-vis de la création de ce forum, il estime que des dissensions peuvent naître au sein de l'association, il ne s'agit pas d'un forum ordinaire où les gens ne se connaissent pas, mais d'un lieu de débat où chacun saura qui est qui...
<u>Contact@Cempuisien.com</u> : notre BAL (Boîte à Lettres) a fait l'objet d'une attaque, quelqu'un de non habilité s'en sert comme point de départ pour envoyer des messages, heureusement aucun carnet d'adresses n'est intégré à cette BAL. Il nous faudra modifier la procédure d'accès.
<u>Subventions 2006</u>. Roland nous informe que le dossier a été accepté par l'administration et transmis au service chargé d'attribuer les fonds.
<u>Registre</u>. Mme Ménage de la ''direction de l'action sociale de l'enfance et de la santé'' nous a transmis les copies du registre des entrées à Cempuis en 1945 et 1946.

L'ordre du jour étant épuisé, la séance est levée à 12h00

Fixation des dates de prochaines réunions du Comité :
4 mars, 22 avril, 27 mai, 24 juin. Roland ne sera pas là le 4 mars, il marie son fils.

Si vous souhaitez assister à ces réunions, faites vous confirmer le lieu et la date par un membre du Comité

30 janvier 2006 Guy Hachour.

❀❀❀❀❀❀

Le fils de Robert Baspeyras nous a écrit, voici quelques extraits de son courrier :

« …D'abord vous remercier pour le Cempuisien, pour les pensées (M. Bernard Noël nous a écrit pour nous offrir ses services), et pour la chaleur qui anime les Cempuisiens…
…Depuis 1992 je me suis occupé de Robert, passant tous les midi, je me suis attaché à ce qu'il ne manque de rien…
…Robert a contracté une maladie, il a été hospitalisé puis en réanimation, maison de convalescence, et retour à la maison…
..Au mois de mars sur sa demande, car il se perdait chez lui, il est entré dans une maison de retraite à Nouans-Sartoux. Il a beaucoup de mal à se faire à cette nouvelle vie…
…Si vous faites paraître sa nouvelle adresse sur le Cempuisien, je pense que **quelques nouvelles lui feraient plaisir**… »

M Robert Baspeyras Résidence Retraite "Les Aquarelles"
467 avenue Evelyne Bertrand 06370 Nouans-Sartoux

Robert Baspeyras est un ancien de l'O.P. Né en 1927 il fut élève à l'O.P. entre 1935 et 1943, à la même époque que Roland Léonard, Raymonde Lebrun, Colette Maire, Robert Marchand, Georges Tolle, Mauricette Monlien, Maurice Morel….toutes et tous membres de l'association.
Lors de mon retour à l'O.P. à la Pentecôte 1997, j'avais longuement bavardé avec Robert, discussion amicale, chaleureuse même. Pourtant, quelques jours plus tard, je ressentis un goût amer. Robert m'avait dit que c'était sa dernière visite à Cempuis ! Je savais donc que l'on ne se reverrait plus, sauf à forcer le destin.
Afin de tenter de préserver le fil tenu qui unit les Cempuisiens, en 1998 j'ai proposé au comité de l'époque la création d' « Un petit village » (voir bulletins 181 et 182). Relatant ma conversation avec Robert, le comité a été enthousiasmé par cette idée. Les inscriptions n'ont pas tardé à me parvenir, la toute première fut celle de Robert !
Le but de cette "chaîne" était simple : favoriser les échanges et les rencontres entre ses membres, sociétaires ou non de l'association. Après un beau démarrage en janvier 1999, l'année 2000 fut morose : plus d'inscriptions, pas de nouvelles des échanges éventuels entre ses participants, rien pour enrichir la rubrique. Cela a duré ce que durent les roses…nous avons pourtant compté 32 inscriptions.
Cette tentative de rassemblement ne fut pas vaine puisque Robert reçut quelques visites.

Guy Hachour février 2006

Souvenir

Dans l'article de Daniel Renaudin « Qu'est devenu l'apprenti fermier » page 14/15 du bulletin n° 199, je relève une petite erreur : en effet M Denizart était surnommé Pékin et non Foquin. Pourquoi ? Vous vous rappelez certainement cet homme maigre, sévère, intègre, avec un air toujours compassé ? Atteint d'un strabisme des deux yeux très prononcé, tous les enfants l'avaient affublé du nom de : Pékin (comme la capitale asiatique), parce qu'il y avait un oeil qui regardait Paris et l'autre Pékin. Je reconnais que c'est un manque de charité, d'autant que madame Denizart, nous la surnommions Pékine, alors qu'elle, avait des yeux normaux. De plus, une chanson était fredonnée en douce par les élèves :

Quand les Pékin viendront, la si la sol
Quand les Pékin viendront la si la sol fa mi
On leur cassera la gueule la si la sol
On leur cassera la gueule la si la sol fa mi
Avec des trognons de pommes la si la sol
Avec des trognons de pommes la si la sol fa mi

etc.

Je te signale, Daniel, que je l'ai très bien connu, je suis resté dans sa classe de 1935 à 1939 et également avec lui en comptabilité. M Contini nous faisait, lui, des cours de sténo. Quant à son équité il faudra repasser...

En 1938 (c'était hier) M et Mme Denizart avaient été nommés pour 15 jours à Mers. Un jour de pluie, nous étions réfugiés sous le préau où il y avait différents jeux, entre autres un tonneau avec une grenouille qui trônait au milieu, la gueule bien ouverte, et différentes fentes avec attribution de points. Bien sûr, quand on lançait le palet dans la gueule de la grenouille, on était crédité de cent points. On s'amusait à lancer le palet chacune notre tour, quand M. Denizart arriva et nous fit une proposition : « *la première qui mettra le palet dans le ''mille'' et surtout du premier coup, aura 2 sous.* » Il demande donc à Simone Durand de jouer la première. Un bref coup d'oeil, et hop ! le palet vole et tombe à côté. J'étais juste derrière, il me dit « à toi », j'attrape le palet, et pan ! en plein dans le ''mille''. Je m'approche de lui pour recevoir au moins des félicitations... et les 2 sous... Mais il me dit "sic" : « *je ne te les donnerai pas parce que j'ai dit la première qui réussira et toi tu as joué la deuxième* ! »

Sans commentaires.

Lisette (Louise Loesche) 21 décembre 2005

2 sous de 1938 représentent à peu près 20 centimes d'euro.

DANS LA FAMILLE CEMPUISIENNE

Nous commençons tristement l'année par l'annonce d'un décès.

Décès

Simone Schempf, épouse Rossler, est décédée en octobre 2005. Simone, née le 11 décembre 1927, était entrée à l'O.P. en 1934 et en était sortie en 1942.
L'association des anciens élèves et le Comité, présentent à sa famille leurs sincères condoléances.

Suzanne Beau, épouse de notre ami Bobol, est décédée le 7 décembre 2005 à Paris, elle était âgée de 80 ans. Après la disparition de son époux, Suzanne a continué à faire partie de notre association en mémoire de Robert. Nous présentons à sa famille et à ses proches nos sincères condoléances.

Raymond Jean, ancien de l'O.P. et adhérent de longue date, s'est éteint à son domicile de "Château d'Olonne" le 23 janvier 2006 à l'âge de 92 ans. Jean, né le 31 mai 1914, était entré à l'O.P. en 1921 pour en sortir en 1930. L'association des anciens élèves et le Comité, présentent à sa famille leurs sincères condoléances.

NAISSANCES

Valentin et Théo sont nés le 30 novembre 2005. Ils sont les fils de **Philippe Marmillot et Sandrine Noël** dont nous avions annoncé l'union, le 27 avril 2002, dans le bulletin n° 190. **Sandrine** est la fille de **Jocelyne et Bernard Noël**. Félicitations aux heureux parents.

Layette, petits chaussons, doudou, poussette, couches-culottes, biberons, il ne manquait plus que bébé ! C'est chose faite depuis l'arrivée de ***safiya*** avec ses 2kg800 & ses 49 cm, le 6 juin 2005 à 10h00.
L'arrivée de **Safiya** a comblé de joie et de bonheur, ses parents **Magali et Naoufel Zaafouri**, ainsi que ses grands-parents **Daniel et Mireille Aubertin (Mireille Lenthéric**).
Les anciens de l'O.P. souhaitent la bienvenue dans ce monde à cette adorable petite fille.

De très nombreux vœux cette année encore, bien que certains aient été adressés à titre personnel, nous pensons qu'ils sont à destination de tous les Cempuisiens et leurs amis.

Tous nos meilleurs voeux à l'équipe du CEMPUISIEN. Nous en profitons pour vous renouveler notre soutien et espérons que ce fil que vous tissez chaque jour soit le plus solide possible pour qu'il résiste au temps qui passe. Bises à tous. **Mado et Francis** qui partagent leur quotidien avec une fratrie de la DASS, Andréa 4 ans et Angelo 30 mois.

A l'occasion de la nouvelle année, je vous présente à tous, Cempuisiens, Cempuisiennes, tous mes voeux de santé, bonheur, avec une pensée pour ceux qui nous ont quitté dans l'année 2005.

Bernard Noclercq (Cempuisien de 1946 à décembre 1956)

Bonjour. J'ai lu dans un Cempuisien la demande faite par Francis FORET de récupérer les "Coupes" gagnées lors des championnats de hand-ball pour les remettre à Monsieur OULRICH. Je ne peux que m'en réjouir car à l'époque où j'étais à l'O.P. - nous avions été championnes d'Académie 1968-1969 - notre équipe de hand avait déjà soumis cette proposition à notre Directeur M. GRENOUILLET. Celle-ci n'avait pas abouti. J'ai gardé les médailles de ces compétitions. Qu'en est-il de cette proposition ? Merci de me tenir au courant. (A ce sujet voir le bulletin n° 199 page 5, 10 et 11).

Liliane Guichet-Mardirossian

N'ayant pas Internet, j'envoie ce message par l'intermédiaire de mes enfants. Bonne Année à tous et surtout bonne santé ! Bravo pour le Cempuisien. Bonne continuation - Amitiés Cempuisiennes -
Une escapade à Cempuis, le week-end de la Pentecôte, j'y pense tous les ans, mais hélas je n'ai pas toujours la possibilité de réaliser ce désir. Aussi lorsque j'ai su que le 25 mai, je serais dans la région parisienne, j'ai dit "HOURRA"- Je vais partir une semaine plus tôt et aller à l'O.P. Quelle escapade ! Le train de nuit, 23h55 à Toulon via Paris gare du Nord, heureusement, le train de Grandvilliers avait 1/4

d'heure de retard "OUF", quelle course !!! Dans le train, à la fenêtre, je cherchais la cheminée, hélas je ne l'ai pas vue ! "zut je l'ai loupée !!! " A la gare, je me suis retrouvée avec 2 jeunes femmes qui comme moi attendaient un taxi ! Ne voyant rien venir nous avons engagé la conversation. Nous avons eu l'agréable surprise de constater que nous étions toutes les 3 Cempuisiennes. Et hop ! , la conversation est repartie de plus belle ! Elles avaient comme moi guetté la cheminée. Nous avons appris que cette cheminée a été descendue (risques d'accident). Les 2 jeunes femmes (***Madeleine et Christiane Kramp** NDR)* sont sorties plusieurs années après moi (1951) elles : 1960, etc... J'ai passé un week-end inoubliable à l'O.P. Tout était parfait, agréables rencontres et atmosphères retrouvées comme en 1950 !!! Je passe sur le déroulement de la journée raconté dans le n° 199. Un repas buffet campagnard, la remise de pavés de la salle de mécanique, la remise des trophées, j'ai récupéré une coupe du volley ball 1950. (qui me sert tous les ans à l'occasion d'une fête) et le soir repas. J'ai eu une chambre pour moi toute seule et le petit déjeuner, avec des croissants...eh oui !!! Le dimanche je suis partie à Dieppe avec Roger Grappey et Jeannette sa soeur et leur amie. Puis retour par le train. De ce séjour j'ai fait une réserve de bons souvenirs pour plusieurs mois. Je vous remercie de l'accueil que j'ai reçu qui m'a réchauffé et remonté le moral. Je remercie le personnel pour leur aide. Je recherche les partitions musicales et les paroles de "sur les bords de la riviera" et "le temps des fleurs'' qui peut me donner des nouvelles de André Parpeix ? des frères Billard et de Michel Cointrelle ? Pour mes 70 ans je me suis payé un beau voyage sur le lieu de mon enfance !!! Grosses bises à tous.

Marie-Thérèse Jobineau/Mendez

⁂

Bonne et heureuse année à tous les Cempuisiens.

Gilles Abdelmoumeni

⁂

Chers amis, Odette, Ginou et Daniel vous adressent pour 2006, leurs meilleurs vœux.

Daniel Reignier

⁂

Robert et Jeannine Marchand vous souhaitent une très bonne année 2006, beaucoup de joie, de bonheur et de moments très agréables, d'heureux évènements et surtout une excellente santé pour vous et vos proches.

⁂

Très bons vœux, bonheur joie et santé et au plaisir de se retrouver.

Maurice Chatelain et Madame

⁂

Je remercie par ton intermédiaire les membres du comité pour leurs bons voeux et en retour je vous présente les miens. Bonheur prospérité et santé à tous. Merci pour tout ce que vous faites pour l'association et le soutien que vous apportez aux anciens de l'O.P. Toutes mes amitiés.

Daniel Renaudin

⁂

Nous sommes partis quelques jours à la montagne avec les enfants, petits et grands. Nos meilleurs vœux de joie, bonheur et santé aux Cempuisiens.

Bernadette et Alain Fourrier

⁂

Nos meilleurs vœux pour 2006. Que cette année nouvelle puisse voir la réalisation de tous vos désirs. Félicitations pour la réalisation du "Cempuisien". Bien amicalement et bises cempuisiennes.

Jean-Claude et Maryvonne Plichon Le Galle

⁂

J'espère être présente le 15 janvier, en attendant le plaisir de se revoir bonne et heureuse année.

Mauricette Loëby (Monlien)

⁂

Mireille et Daniel Aubertin présentent à toutes et tous, petits et grands, leurs vœux les plus sincères. Bonheur, santé, prospérité et tranquillité pour l'année 2006. Amitiés à toutes et tous.

⁂

Je souhaite à tous les anciens et anciennes de Cempuis de très bonnes fêtes et une bonne et heureuse année 2006. Sérénité, prospérité et bonheur.

Liliane Guichet-Mardirossian

ఊఊఊఊ

Cher camarade. Je regrette de ne pouvoir assister au repas du nouvel an, je me suis engagé pour cette journée. Puis-je vous charger de présenter mes vœux les plus sincères à tous mes camarades pour cette nouvelle année. J'ai appris avec tristesse le décès de Bernard Noël, j'aurais tant voulu lui dire au revoir, lui qui m'avait décrite à sa femme avec ses yeux d'adolescent. Je venais de le revoir après 49 ans ! ...Pouvez-vous dire à son épouse que nous nous associons à sa peine. Je vous embrasse.

Evelyne Sautet (Pellier)

ఊఊఊఊ

Cher ami Cempuisien. Merci pour m'avoir renvoyé le DVD de Cempuis, ça fait vraiment plaisir. Je l'ai vu chez ma fille. Mon Dieu, que de souvenirs, revoir l'endroit où l'on a grandi, fait quelques bêtises, mais aussi où l'on a connu une camaraderie comme il n'y en a nulle part ailleurs. Grâce au Cempuisien j'ai pu envoyer à Gisèle Epron (Thymen) la chanson qu'elle cherchait. Elle était très contente et cela nous a ramené soixante ans en arrière. Je te dis pas ! Avec sa soeur Jeannine et elle, lorsqu'on se téléphone, ça défile ! Moi qui suis seule, ça fait chaud au coeur. Ma soeur Josette m'a quittée il y a déjà trois ans passés. J'ai encore mon frère (Lionel Lebrun) que j'aime beaucoup. Pour en revenir à la chanson (sur la collinette verte) si quelqu'un la veut je peux la procurer. Je te souhaite une bonne année assortie d'une bonne santé ainsi qu'à tous les anciens qui liront le Cempuisien à sa prochaine sortie. Très amicalement, une ancienne.

Raymonde Loison (Lebrun)

ఊఊఊఊ

Bonjour et tous mes voeux à tous, ancienne génération, la mienne et à celles qui m'ont succédé.
Merci beaucoup Guy Hachour pour l'envoi du CD de l'O.P. qui m'a été offert par Jeannine et Robert (ma soeur et mon beau-frère). Encore un grand merci à Raymonde Lebrun qui m'a adressé les paroles de la chanson (sur la collinette verte) quel courage ! Elle a recopié onze couplets. Retrouvailles : lorsque je travaillais, j'ai rencontré Antoine Palaccio et André Le Blevec dans le 12ème (*arrondissement*) ainsi que Jeannine Kubacka. Une autre fois, attendant le PC boulevard Soult, Henri Falkenberg m'a interpellée, il était sur un camion à l'arrêt à un feu rouge et aussi Éliane Castex -- je me suis bien amusée ce jour-là -- comme à l'habitude, je monte dans le bus et je l'aperçois assise près d'une de ses collègues. Cette dernière lui glisse à l'oreille que je la regarde avec insistance. Elle n'a pas eu la réaction que j'escomptais. Aussi le lendemain, j'ai pris le bus au même endroit et à la même heure avec en main "Le Cempuisien" que je lui ai mis sous les yeux. Elle m'a reconnue. J'habitais Créteil et elle Bonneuil-sur-Marne. Ensuite il y a eu beaucoup de rencontres entre nous, avec Roger son mari et lorsque nous allions ensemble à l'O.P. nous allions chez Ginette Foix au Tréport. Bisou à tous.

Gisèle Epron (Hernandez) dit ''petit mulot''

ఊఊఊఊ

Guy. J'ai bien reçu le DVD et je t'en remercie, toi et le comité. C'est une très bonne idée. J'ai pris un très grand plaisir à le regarder et une grande tristesse de n'avoir pu participer à toutes ces réunions Cempuisiennes. Tu féliciteras Roland de cette heureuse création. À toi et à tous les membres du comité ainsi qu'à tous les Cempuisiens une très bonne année et une santé à toutes épreuves. Encore une fois un grand merci, en espérant pouvoir assister aux prochaines réunions Cempuisiennes. Sincère amitié.

Jean Compérot

ఊఊఊఊ

Merci de vos souhaits de bon anniversaire. Meilleurs voeux et bonne année pour les anciens de l'O. P. spécialement, Daniel Régnier, Jean-Jacques Barbier, René et Georges Prosper (ceux de ma génération). Je suis rarement en région parisienne, mais plus souvent au Pays basque, sud des Landes un merveilleux pays ! Amitié.

Jean Massieu

ఊఊఊఊ

Je vous remercie des bons voeux que vous m'avez adressés au nom du comité des anciens.
J'ai été très agréablement surprise. Aussi, j'envoie au comité mes meilleurs voeux pour la nouvelle année avec l'espoir que vous trouverez toute l'aide dont vous avez besoin. Félicitations à tous pour le dévouement dont vous faites preuve. Bonne chance et bien amicalement.

Georgette Bassecourt (Tiberge) promotion 1936

❧❧❧❧

C'est en mémoire pour mon époux (Raymond) que je continue à honorer votre institution où il avait passé ses meilleures années. Je vous adresse à tous mon bon souvenir et mes voeux sincères.

Michèle Nègre

❧❧❧❧

Je te remercie de tes voeux, par la présente au comité des anciens de l'O. P., je présente à mon tour mes meilleurs voeux pour l'année 2006. Amicalement à toi.

Yves Wolff

❧❧❧❧

Chers anciens. J'ai bien reçu vos voeux, avec surprise car c'est la première fois depuis que je suis sortie de l'O. P. en 1943 ! Cela m'a fait chaud au coeur. Je vous en remercie et vous adresse mes meilleurs voeux pour la nouvelle année. Amitiés.

Ginette Boterberg (Lallemand) sortie en 1943

❧❧❧❧

Pour le comité des anciens de l'O.P.

Merci de vos bons voeux. À mon tour, j'adresse à vous tous mes voeux de bonheur et de santé.

Bravo pour votre dévouement à cette admirable association et qu'elle perdure encore longtemps. Mon frère (Jean) y est resté durant huit années et en avait gardé d'excellents souvenirs. Il en parlait très souvent. Amitié à tous, et encore tous mes voeux.

Marie Angèle Turani

❧❧❧❧

Merci des bons voeux du comité des anciens de l'O.P. je vous souhaite à tous une bonne et heureuse année et surtout la santé. Sincère amitié.

Colette Maire (Hollande)

❧❧❧❧

Je remercie le comité pour ses bons voeux pour 2006, je vous souhaite une excellente année et la pérennité de l'association. Amitié à tous.

Georgette Bazin-Legoupil

❧❧❧❧

Cher ami, merci que pour tes bons voeux d'anniversaire. Merci aussi au comité des anciens pour les voeux de nouvelle année. Je souhaite au comité et à tous les anciens de l'O. P. le meilleur que l'on peut désirer, en tête la santé.

Odette Lopes (Merle)

❧❧❧❧

Toute seule maintenant, je suis très touchée par la fidélité de votre souvenir, je remercie vivement le comité et prie chacun de ses membres et tous les anciens Cempuisiens d'accepter mes voeux très sincères et l'assurance de mes sentiments affectueux.

Simone Petit

❧❧❧❧

Chers tous. Mais c'est formidable de recevoir les meilleurs voeux du comité. Je vous en remercie beaucoup. Je pense à une chose... Savez-vous combien d'associations ont fêté leur centième anniversaire ? Je pense qu'il n'en a pas beaucoup. Nous les gars et les quilles de l'O.P. on est fidèles et on tient le coup. Je ne pourrais pas bénéficier de la journée avec vous tous ce mois-ci, mais j'y serai par la pensée. Pour cela je vais écouter « La marche des Cempuisiens ». Recevez mes plus affectueux baisers. Je vous souhaite à tous une bonne et heureuse année.

Renée Creusot

❧❧❧❧

Guy. Merci pour tes vœux, accepte les miens pour toi-même ta famille et tous les Cempuisiens.

René Prosper

❧❧❧❧

Bonjour Guy. Merci pour tes bons voeux. A mon tour, je te présente les miens et je ne serai pas très original en espérant que 2006 t'apporte santé, bonheur, sérénité et que cette nouvelle année concrétise toutes tes espérances.....Cela vaut pour tes proches aussi.....

Merci aussi pour le dynamisme que tu apportes au "Cempuisien". Je ne peux que t'encourager dans tes initiatives et il est réconfortant de savoir que des gens comme toi s'investissent dans de telles causes. Transmets également tous mes voeux à la famille cempuisienne.......
2005 restera marqué dans le cheminement de ma vie . . . . A 57 ans, je recommence une nouvelle vie ou le maître mot se conjugue avec bonheur et sérénité........
Fort de tout ce temps libre, je passe beaucoup de temps en Auvergne. . . . . Ainsi, dans un rayon de 2 km cohabiteront plusieurs Cempuisiens : Francis et Mado, Jacques Mockel et sa compagne, Jacques Bard et sa compagne, et moi-même 6 à 8 mois par an. . . . . Amitié.

Richard Bitoune

Bonjour Guy. Merci de tes voeux. Pour cette année 2006, nous vous souhaitons à tous deux ainsi qu'à tous les Cempuisiens une très bonne année, surtout une bonne santé, ce qui nous parait essentiel pour pouvoir continuer ce chemin qu'est la vie et qui n'est pas toujours facile. Grosses bises à tous.

Sylvie Cavillon et Jean Claude Galicier

Salut Guy. En réponse à tes voeux de bonne année 2006, je m'invite par le mail à mon tour, et te souhaite ne bonne et heureuse année 2006, qu'elle puisse t'apporter santé et prospérité ainsi qu'à tes proches et à tous les Cempuisiens. Amicalement.

Joël Debloux

Bonjour Guy. A mon tour de te souhaiter aussi une bonne année 2006 avec tous les souhaits que tu désireras, ainsi qu'à tous tes proches et aux Cempuisiens. Grosses bizzzzzzzzzzzzzzzz.

Armelle Magne

Guy. Merci de tes bons voeux. En retour accepte les miens pour toi et ta famille. Oui, que l'esprit de l'OP se perpétue car il est toujours d'actualité. En effet, ce que propose l'éducation nationale aujourd'hui est très près de ce qui existait à Cempuis. L'éventail des métiers correspondait à l'époque. Mais l'esprit est le même. Je me souviens encore de certains maîtres : M. et Mme Volle, Denizart, Calmy, Lenthéric, M. Billy et Richard à la menuiserie et à la mécanique, Melle Vacher au secrétariat.
Je regrette que Chirac alors maire de Paris ait confié l''O.P. à une association, certes utile puisque s'occupant d'orphelins, mais ne respectant pas la liberté de pensée et de culte qu'incarnait J.G. Prévost. Les choses sont ainsi mais peut-être qu'un jour, la roue tournera de nouveau dans le bon sens. Je t'espère en bonne santé pour bien démarrer l'année. Bien sincèrement et amicalement.

Léonard Petit

Bonsoir Guy. A l'aube de cette année qui nous arrive, je te présente nos Voeux pour que 2006 te soit généreuse, amicale, qu'elle te garde en bonne santé ainsi que toute ta famille et tous les Cempuisiens. Bien amicalement.

Annick Chapuis (Pestel)

Bonjour Guy. Merci pour tes vœux.
Il y a un ou deux jours, je me suis rendu sur le site "Photos" et j'ai pu constater qu'il s'était bien enrichi. J'ai été très ému par quelques photos sur lesquelles figurent ceux de ma génération. Je possède une boîte à chaussures qui contient, en vrac, pas mal de photos dont quelques-unes pourront rejoindre ce site qui est vraiment une riche idée. J'ai également lu le dernier compte rendu (lecture toujours agréable) qui m'a été adressé par Danièle. Tous mes vœux de bonheur pour toi, ta famille et l'équipe qui t'entoure.

Gérard Weber

Le dévouement de toutes ces personnes pour tenir l'association des anciens élèves de l'O.P. est très bien. Je leur souhaite beaucoup de courage pour le travail qu'ils ont à fournir.

Jacques Vimont

Afin de ne pas être en retard pour 2006, je vous règle ma cotisation par anticipation. Ma conversation téléphonique avec Roger Grappey en décembre dernier m'a apporté beaucoup de réconfort. En juillet 1948, une surveillante m'avait chaperonné à ma sortie de l'O.P. Elle s'appelait Mlle Saulay-Mady, je crois qu'elle était d'origine britannique. Qu'est-elle devenue ? Elle demeurait à Paris au 61 rue Christine, son père travaillait dans l'imprimerie. Amitiés à tous.

Robert Rolland

Je vous présente mes meilleurs vœux pour 2006.

Violette Schmitt (Fonsart)

Je présente à toutes et tous les Cempuisiens mes meilleurs vœux pour 2006. Merci pour les nouvelles et les comptes rendus et surtout félicitations pour le courage à faire vivre "Le Cempuisien". Amitiés sincères à toutes et tous.

Michel Sirot (ex Houssaye)

… J'espère que Danielle et toi (Jean Saidi) allez au mieux. J'anticipe pour vous souhaiter un bon Noël, de même que je vous présente, ainsi qu'à tous les membres du Comité et à toute l'association, mes meilleurs vœux pour 2006. Avec l'assurance de mon affectueuse amitié.

Marcel Vigneron

Meilleurs vœux et bonne santé.

Huguette Tomazic (Gautier)

Chère Danièle, Veuillez trouver mon règlement de cotisation. A 76 ans, et pas en très bonne santé, je suis toujours très heureux de lire "Le Cempuisien". Ce qui nous ferait plaisir à nous les anciens, ce serait les souvenirs de l'époque où j'avais entre 5 et 16 ans (1934 – 1945). Nous avons connu la guerre , l'O.P. devenu hôpital pour les Français, nous sommes partis pour l'Ile de Ré. 7 mois plus tard c'était au tour des Allemands. Nous sommes repartis en 1943 pour la Dordogne, où nous avons de très grands souvenirs. Pendant les 11 ans que j'ai passés, je pourrais décrire l'O.P. comme elle se trouvait. Recevez madame avec tout le comité, mes salutations.

Jacques Vimont

Chère Danièle, Je t'envoie mes vœux de bonne et heureuse année, une santé de fer, primordiale pour acquérir chaque jour la joie de vivre. J'adresse mes vœux les plus sincères à tous ceux qui ont la bonne volonté de la continuité du "Cempuisien". Je suis toujours en contact avec des Cempuisiennes depuis de nombreuses années, et crois-moi, nous ne sommes point blasées de nous replonger dans cette enfance, identique mais vécue différemment selon chaque personnalité. Je t'embrasse bien amicalement.

Noëlle Vaukaire

Chère Danièle. Je te prie de m'excuser pour le retard apporté au paiement de ma cotisation. J'le f'rai plus m'dame, promis. Mais je suis un peu excusable avec mes ennuis de santé. Lucienne et moi présentons tous nos vœux pour 2006. Que cette nouvelle année t'apporte tout ce que tu peux désirer, santé, joie, bonheur à toi et aux membres du comité et, par la même occasion, à tous les Cempuisiens et Cempuisiennes. Grosses bises.

Jean et Lucienne Compérot

Vous me direz : ça n'a rien à voir avec la rubrique « Dans la famille Cempuisienne », mais qu'à cela ne tienne, ça me fait plaisir de vous l'annoncer : en janvier 2006, ma fille Myriam est devenue championne de Provence de cross catégorie minime. Le 18 mars elle participera aux championnats de France de cross à Saint Maximin (Oise). Elle avait en juillet 2005 participé aux championnats de France de relais à Evreux, son équipe y avait obtenu une place fort honorable. Comme j'aime à le lui dire pour la faire maugréer « je veux aller t'applaudir à Londres en 2012 lorsque tu monteras sur le podium ».

Guy Hachour

Comment les statistiques ont guéri ma peur.

Je vais mieux après avoir compris que j'ai moins de risques de mourir de la grippe aviaire que de m'étouffer en avalant de travers.

Certaines peurs sont utiles. Ainsi, il est bon d'avoir peur de rouler à 200 à l'heure sur l'autoroute. Par contre il est exagéré d'avoir peur de sortir acheter le pain. En somme, une bonne peur est proportionnelle au risque réel. Or je peux chiffrer la dangerosité dune action par la probabilité qu'elle me fasse mourir. Quand je prends l'avion je me répète que ce moyen de locomotion n'a tué que 410 personnes dans le monde l'an passé….contre 5232 pour la voiture rien qu'en France. De la sorte, j'ai moins peur en l'air.

Fort de cette logique, je m'efforce de l'appliquer à d'autres craintes. Par exemple, à longueur de journal télévisé, je suis confronté aux morts des guerres et des catastrophes. Et pourtant, mon modeste appartement est autrement plus dangereux que le vaste monde. Eh oui, car les accidents de la vie courante tuent 20000 personnes chaque année en France. Barbecues et cuisinières sont objectivement plus meurtriers que bombes et mitraillettes. Apprenez qu'un millier de personnes décèdent annuellement par intoxication et cinq fois plus par chute !! Il est logique d'avoir plus peur de descendre à la cave ou de dormir près d'un vieux poêle que de prendre l'avion pour Charm-El-Cheikh ou de faire du camping en Indonésie. Et j'ai mathématiquement plus de risques de mourir en prenant le périph en scooter pour une interview à l'autre bout de Paris que le journaliste de CNN en faisant son show depuis un hôtel 5 étoiles de Kaboul.

Les toubibs, plus meurtriers que les tueurs à gages.

J'ai aussi peur du sida. Ce qui est normal, puisque 385 français en sont morts l'an passé. Or, pendant le même temps, 3000 de mes compatriotes ont péri à cause d'un morceau d'aliment avalé de travers. Et ça, on n'en a guère parlé à la télé. Alors, moi je dis que c'est bien de me prévenir qu'il faut baiser avec capote pour rester en vie. N'empêche que j'ai au moins autant de risques de mourir d'une arête de mérou pendant le repas précédant la partie de gambettes en l'air. Pourquoi me laisse-t-on dans cette dangereuse insouciance ? Parce qu'un spot télé prévenant des dangers de la fausse route d'un aliment est moins glamour qu'un couple s'enlaçant sur fond de latex ?..

Une autre peur, c'est quand je rentre le soir par les couloirs de métro de la station Stalingrad ou Barbès. Je n'oublie pas qu'il y a près de 500 homicides par an. Sans compter les attentats terroristes, qui ont tué 1907 personnes dans le monde en 2004. Comme si cela ne suffisait pas, j'apprends qu'il y a, bon an mal an, plus de 2500 décès

consécutifs à des accidents médicaux et chirurgicaux. Horreur ! Les médecins tuent donc davantage que les terroristes et les serials-killer réunis !

Aux peurs qui me concernent, il faut ajouter celles que je projette sur mes proches. Si mon meilleur pote se drogue, je redoute évidemment qu'il fasse une surdose, comme une centaine de Français chaque année. Triste bilan. Mais bien loin des 10000 décès par suicide. J'ai moins de raisons de craindre pour la vie de mon copain en le voyant prendre un rail de coke… quand le laissant s'étioler entre son boulot déprimant, sa femme qui le lâche et son deux pièces de banlieue impossible à rembourser. D'accord pour mettre les dealers en taule, mais pourquoi laisser en liberté ces meurtriers en puissance -- architectes de cités, petits contremaîtres, programmateurs télé…-- qui font le lit du suicide en fabriquant un monde désespérant ?

A quand un monument au Travailleur inconnu ?

Plus ma vie est quadrillée de règles sécuritaires, plus on me pousse à admirer des "héros" se pavanant sur les plateaux télé, navigateurs solitaires ou sportifs de l'extrême qui me font vivre par procuration les dangers que le principe de précaution maintient hors de ma portée.

Je me demande bien ce qui est héroïque chez ces gens. Le fait de risquer sa vie ? Dans ce cas, il faut tenir compte des quelque 200 accidents mortels que le secteur du bâtiment comptabilise chaque année (seulement pour la France). Le maçon sur son échafaudage risque plus sa vie que le navigateur solitaire en liaison radio permanente avec un hélico prêt à décoller. Les vrais héros, ce sont nous tous, les travailleurs. Chaque année dans le monde, les maladies professionnelles font 2 millions de victimes ! Il y a de quoi rivaliser avec quelques guerres, n'est ce pas ?

Mais la peur est évidemment moins liée au danger réel qu'à l'idée qu'on s'en fait, à son anticipation et à la sensation (réelle ou fausse) de le maîtriser (ou non). Bien que les statistiques me disent qu'il y a moins de raisons de craindre les fous assassins que les arêtes de poissons, je continue à redouter davantage le danger qui m'est exotique que celui qui m'est quotidien. Cela dit, les statistiques ont au moins une utilité, celle d'aider à relativiser cette hiérarchie des peurs que les journaux télévisés s'efforcent chaque jour de nous faire prendre pour référence.

Antonio Fischetti

"Parmi les choses qu'on ne sait point, il y en a qu'on croit sur le témoignage d'autrui ; c'est ce qui s'appelle la foi. Il y en a sur lesquelles on suspend son jugement, et avant et après examen ; c'est ce qui s'appelle le doute ; et, quand dans le doute on penche d'un côté plutôt que d'un autre, sans pourtant rien déterminer absolument, cela s'appelle l'opinion."

Bossuet. Traité de la connaissance de Dieu...

Précisions

Quelques noms de sociétaires doivent être ajoutés à la liste parue en pages 41/42 du bulletin n° 199 :

Gérard Arnoldy
Liliane Guichet-Mardirossian
Christiane Kramp
Colette Maire (Hollande)
Simone Petit
Ginette Boterberg (Lallemand)
Robert Rolland
Huguette Tomazic (Gautier)
Jacques Bard
Geneviève Guillard
Danièle Laville (Gautier)
Lucienne Moulinneuf (Leroy)
Patrice Sow
Marcelle Boulé (Hollande)
Violette Schmitt
Richard Bitoune
Noëlle Hérard (Vaukaire)
Serge et Magalie Lelong
Bernard Noclercq
Gérard Weber
Jean Compérot
Michel Sirot (ex Houssaye)

Le sens critique (suite)

La couverture du Cempuisien

Elle a été créée pour la première fois en 2 couleurs en 1958 – Cette nouvelle formule a été éphémère, quelques numéros seulement. En 1980 je l'ai reprise sans y apporter le moindre changement, non seulement par respect pour les auteurs créateurs en arts graphiques, mais aussi pour la qualité dans la sobriété donnée à l'image "phare" que doit représenter la 1ère de couverture du Cempuisien – Hélas ! Depuis quelques temps la photo de la couverture a été chargée, successivement, de divers encadrements tous plus ou moins inutiles, au grand dam de quelques lecteurs !

Cempuisien n° 199 – Les illustrations

La 2ème de couverture. Pour quelle raison la séparation entre : Année .....et.......la date ?

- Que le meilleur gagne ! Dans une équipe il n'y a pas de gagnants, tous solidaires !
- Les coups de pédales sont de René Prosper, à l'arrière et d'Eugène Dehan à l'avant, c'était en 1938-39.
- René Prosper (la flèche ⇧) Eh! Bien non! C'est le gars Héry Marcel ! En 1932. René fait du vélo plus haut !
- Les trois élèves studieux ont pour noms : Daniel Reignier, Georges Prosper, Georgette Tiberge. Dans les heureuses années 35-36 !

Page 12 – Rubrique "divers", en bas de page.

Depuis une douzaine d'années, il n'y avait, vissée côté est de l'entrée de la direction (cour d'honneur), qu'une seule plaque de marbre blanc où étaient gravés les noms des camarades disparus pendant les deux guerres. Les deux plaques de marbre noir, celle de 1914-1918 et celle de 1939-1945, abîmées ont été enlevées, début 1990 et c'est Marcel Vigneron et moi-même, en accord avec M Rombout qui avons, à Grandvilliers, commandé la dernière plaque de marbre blanc, avec les sous de l'association !

Page 15 – Monsieur Denizard, professeur de maths et de comptabilité pour les commerciaux, était surnommé Péquin * par les élèves. Allez savoir pourquoi ?

- Pour bien comprendre le texte ci-dessous il faut également avoir en main les Cempuisiens 197 et 198 !

La dernière page X en couleur du Cempuisien n° 197 nous présente une belle photo du bâtiment Nord-sud. A l'époque de mon internat, 1928 à 1937, il existait au-dessus de la marquise, un balcon métallique qui courait tout le long du bâtiment. Aujourd'hui, comme hier, on aperçoit les fenêtres des classes qui donnent sur le parc ! Elles n'existaient pas dans les années Robin ! – Ceci est la réponse attendue à mon interrogation formulée après le bla-bla de la page Y du Cempuisien n° 199.

3ème et 4ème de couverture – Les groupes d'anciens – Cempuisien n° 198 –

Le groupe de l'année 1909 est le même que le groupe de l'année 1910 ! A 10mn près !

Janvier 2006 Daniel Reignier

* *(voir page 40 l'article de Lisette)*

Précisions encore

Quelques noms de nouveaux sociétaires viennent compléter la liste parue en page 32 du bulletin n°199 :

Gérard Arnoldy	Josette Labrousse	Madeleine Kramp	Patrice Sow
Didier magne	Gérard Weber	Liliane Guichet-Mardirossian	

Soit 13 nouveaux adhérents en 2005, chiffre à relativiser :

Gérard Arnoldy bien que participant à toutes nos rencontres, n'était pas, pour des raisons qui lui appartiennent, membre payant. Gérard et Sylvana son épouse ont officiellement rejoint l'association.

Madeleine Kramp se trouvait dans une situation analogue : participant à de nombreuses réunions, elle aussi a rejoint officiellement l'association.

Patrice Sow, à 44 ans, devient, après Nicole, Madeleine et Pierre Kramp, le quatrième plus jeune sociétaire de notre association.

Gérard Weber s'est tout de suite intéressé à la bonne marche de l'association puisqu'il s'est immédiatement porté candidat à la relecture du bulletin "Le Cempuisien" avant la diffusion de celui-ci.

Notons et félicitons, bien qu'il ne s'agisse pas d'un concours, la bonne performance de la fratrie Kramp : sur les cinq élèves de l'O.P., quatre sont sociétaires ! ne manque que Claudine !

Marcel Vigneron s'est étonné de ne pas voir publier, dans le bulletin n° 199, les félicitations qu'il nous avait adressées à propos du Cempuisien spécial centenaire. Voilà qui est réparé.

Quelques explications cependant : si vous souhaitez voir paraître dans le bulletin, un article, un commentaire, un message… Deux possibilités et deux seulement :

1) Vous me transmettez (à moi, Guy Hachour) un courrier ou un courriel (coordonnées en page 3 du présent bulletin).
2) Vous envoyez un courriel à notre BAL (boîtes à lettres) >> contact@cemuisien.com Bernard, chargé de relever les messages, me le signale.

Toute autre procédure présente un caractère aléatoire. Vous pouvez bien entendu écrire à Jean, le Président, à Danièle, la trésorière, à qui vous voulez. Mais il n'est pas certain, d'une part, qu'ils devinent qu'il s'agit d'une demande de publication, et que, d'autre part, le message me parvienne. Vous connaissez l'adage *« mieux vaut s'adresser à Dieu qu'à ses saints »*.

Marcel s'est aussi étonné que dans le compte rendu de la Pentecôte (page 4/5 du bulletin n° 199) il ne soit pas fait mention de son intervention au moment du déjeuner de samedi. Il ne me le reproche pas, il le constate simplement, avec regret.

Il s'agissait d'une allocution concernant le papa de Monique Bernard ; Marcel a retrouvé des récits émouvants le concernant. Alors, pourquoi cette absence dans le compte rendu ? Souvenez-vous, il y avait une tombola à préparer et surtout la santé de notre camarade Bernard Noël qui me préoccupait fort (Bernard avait eu un malaise nécessitant l'intervention des services d'urgence), alors j'étais tout bonnement absent, affairé ailleurs. Lorsque je rédige un compte rendu je fais toujours un projet que je soumets aux membres du comité, nul n'a décelé cette omission. Un envoi particulier et rapide du compte rendu à tous les sociétaires, donc ceux présents à la Pentecôte, n'a pas, lui non plus, provoqué de réactions à ce sujet. Il ne s'agit pas pour moi de dire que ce n'est donc pas important, mais que bien peu d'entre nous, hélas, se soucient de la bonne marche des affaires de l'Association. Pour exemple : dans le n° 199 du Cempuisien, Irénée Conjat a composé un bel article sur Ferdinand Buisson, en achevant par une proposition pour laquelle il souhaitait recueillir notre avis ; il n'a reçu qu'une réponse !

En page 24 du précédent bulletin, je me permettais une légère critique des textes de Jean Richmann, si, ! souvenez-vous j'écrivais « *On peut estimer que ces écrits présentent une légère faiblesse littéraire……….. on peut considérer que Jean décrit parfois un peu complaisamment le rôle du personnel de l'O.P. (…personnel dévoué, au grand cœur, remplaçant ce qui nous manquait de maman…) ou bien qu'il donne à l'O.P. un côté angélique et paradisiaque, voire merveilleux (n'oublions pas que le O signifie orphelinat…)* etc. ». Il ne s'agissait nullement d'un jugement de valeur sur la qualité intrinsèque des textes de Jean (ça, je ne me le permets jamais, j'ai trop conscience de la difficulté qu'il y a à écrire ne serait-ce que quelques lignes de qualité moyenne). Tout en soulignant la charge émotionnelle du récit, je mettais en relief l'enthousiasme, le lyrisme de Jean.

Quelques lecteurs se sont pourtant offusqués de mes observations, qu'ils me pardonnent ma maladresse. Cependant, responsable de l'édition des pages intérieures du bulletin, lors de la publication d'un article et lorsque cela me semble nécessaire, je m'autorise à manifester mes sentiments, surtout lorsqu'il s'agit de notre vie à Cempuis. Pas plus mais pas moins qu'un autre, je suis qualifié pour donner un avis, j'ai certes, l'avantage de pouvoir le faire immédiatement.

Nous avons eu maintes fois l'occasion d'en parler, selon les époques et les individus les motivations du personnel ont été plus ou moins en phase avec l'esprit ayant présidé à la création de l'O.P. par Gabriel Prévost et le souffle inspiré ensuite par Paul Robin et ses collaborateurs.

P Ludger le démontre (dénonce ?) bien dans son ouvrage « *Je foutrai le feu à l'orphelinat* », certains personnels n'étaient là que pour le salaire, un logement de fonction, la vie au grand air, j'ajouterai : et des mômes qui ne peuvent guère se protéger contre d'éventuels mauvais traitements. Bon, je m'emporte ; mais ça me fait vraiment mal au ventre quand j'entends des anciens dire que Cempuis a été la chance de leur vie, que sans l'O.P. ils ne savent pas ce qu'ils seraient devenus, qu'ils doivent tout à Cempuis… J'ai alors le sentiment que nous n'avons pas fréquenté la même maison, le même orphelinat, qu'il y a eu un O.P. paradisiaque. C'est vrai, je lis souvent dans vos messages « *j'ai oublié les mauvais moments de l'O.P. et n'ai gardé que les bons* ». Quels bons ? J'ai beau chercher, moi je ne me rappelle pas un seul bon moment à l'O.P. ou alors un petit, lorsque Mme Lenthéric nous a offert un goûter à un Noël !

Allez, en attendant vos réactions, on va rester sur ce bon moment.

Février 2006 Guy Hachour.

Fréquentation des sites Internet et Wistiti

Période	**Cempuisien.com** (visiteurs uniques)	**Wistiti**
Septembre 2005	**238**	**403**
Octobre 2005	**231**	**471**
Novembre 2005	**222**	**799**
Décembre 2005	**210**	**609**
Janvier 2006	**210**	**868**
Février 2006	**165**	**442**

Baisse structurelle du nombre de visiteurs de notre site depuis la suppression du lien vers "L'EN DEHORS". Notre site ne servait que de passerelle à des voyageurs en transit. Est-ce la seule raison ? Tous les membres du Comité semblent satisfaits du taux de fréquentation ; je vous avoue que j'espérais davantage de trafic, de réactions, de suggestions, voire de critiques.

Quant au site photos, son taux de fréquentation se maintiendra à un niveau élevé, tant que j'y ajouterai des clichés… GH

Archives de l'association.

Un DVD contenant les archives de l'association est en cours de réalisation.
Ce support sera exploitable **UNIQUEMENT SUR MICRO-ORDINATEUR** pourvu d'un lecteur de DVD et d'un système d'exploitation Windows (j'ignore si cela fonctionnera sous Linux, Mac…)
Ce DVD contient de nombreux documents. En voici la liste synthétique :

1) Photos : plus de 1700 clichés de toutes les époques
2) Publications :
   - Le Cempuisien – 391 bulletins
   - De nombreux articles d'origines diverses
   - Etudes, mémoires, livres…dont les auteurs vous sont bien connus :
     - Gabriel Prévost
     - Gabriel Giroud
     - Paul Robin
     - Charles Delon
     - Philippe Ludger
     - Jean Husson
     - Maurice Dommanget
     - …
3) Quelques documents sur le procès de 1990/1991
   - Testament de Gabriel Prévost
   - Les conclusions de l'association en appel
     (nous ne possédons ni les conclusions de l'association en première instance, ni les conclusions de la partie adverse en première instance et en appel, ni les deux jugements prononcés. Etonnant que ces importantes pièces ne soient pas archivées au siège de l'association)
   - La liste des souscripteurs
4) Les statuts de l'association
5) Un dossier sur la subvention
6) Les résultats financiers des dernières années
7) Musique : quelques morceaux enregistrés par la fanfare de l'O.P. en format waw et mp3
8) Travaux réalisés par l'association
   - Carnet de notes par D Reignier
   - Réflexions et souvenirs sur Cempuis par LM Schumacher, rassemblés par D Reignier
   - Cahier de Roger Grappey
9) Rénovation du caveau Gabriel Prévost
10) Archives de Paris
    - Registre des sorties de l'O.P.
    - Liste des élèves (3245)
11) Site Internet. Visualisation, sans connexion, de la dernière version
12) Comité
    - Ordre du jour depuis 2004 (les comptes-rendus sont diffusés dans "Le Cempuisien")
13) Outils informatiques
    - Quelques logiciels, en diffusion libre, vous permettant de visualiser les fichiers JPG, PDF, de créer un sommaire etc. Quelques fichiers sont au format Word et Excel, à vous de vous procurer les logiciels appropriés pour leur exploitation.

Notre but est de mettre à la disposition de tous les anciens et leurs amis, les documents, livres, clichés, articles, bulletins… ayant marqué la vie de l'association et de l'O.P. Nous savons que nous ne sommes pas exhaustifs (cela permettra aux plus jeunes anciens de relever un beau challenge, faire mieux et plus complet ultérieurement), il n'est pas impossible que d'autres documents et clichés nous parviennent et que nous élaborions un CD complémentaire d'ici deux trois ans… cela dépend de vous, du résultat de vos recherches dans les boîtes à chaussures et cartons entreposés dans vos greniers.

La création de ce DVD nous a demandé un colossal travail de recherche (à Bernard Triquet et à moi), de numérisation et d'organisation. Par respect pour le travail accompli, nous vous demandons donc de ne pas faire de copie pour vos amis Cempuisiens ou non, si vous pensez que ce DVD les intéresse, incitez-les à le commander.
Nous avons décidé d'appliquer trois prix :
a) pour les sociétaires à jour de leur cotisation 2005 et 2006 : 15 €
b) pour les sociétaires cotisant pour la première fois en 2006 : 40 €
Par sociétaire il faut entendre membre titulaire ou adhérent comme défini dans les statuts : «*Elève de l'O.P., sœurs, frères, maris, femmes ou enfants des titulaires*». Nous y ajoutons le personnel ou enfants de personnel de l'O.P.
c) pour les non sociétaires : 65 €

Ce DVD sera disponible à compter du mois de septembre 2006, mais vous pouvez le commander dès maintenant. Il sera gravé sur un support (format slim) +R, illustré par une photo aérienne de l'O.P. Si vous souhaitez en illustration une photo particulière, il faudra soit me la transmettre (photo originale par courrier ou fichier JPG par messagerie), soit m'en indiquer la référence sur Wistiti et me la joindre en copie par courriel pour qu'il n'y ait pas d'ambiguïté. Vous pouvez aussi choisir de faire figurer le texte de votre choix (à me fournir bien entendu, ainsi que la police et la taille à utiliser). Autre solution, je ne mets pas d'étiquette vous vous débrouillez. Si vous voulez un autre support (-R ou RW + ou -) ce sera possible si vous me le stipulez très clairement sur le bon de commande (il n'y aura pas de supplément de prix pour ces options).
Le règlement, par chèque libellé à l'ordre de l'association, devra obligatoirement être joint à votre demande, l'adresse de livraison sera indiquée en caractères très lisibles. La demande devra exclusivement être adressée à Guy Hachour. Je ne traiterai aucune demande transmise à un autre membre du Comité. Aucune exception ne sera faite. En fonction du nombre de commandes, un délai plus ou moins important sera à prévoir. Les demandes seront traitées selon leur ordre d'arrivée. Toute commande incomplète, équivoque ou ne répondant pas aux critères exposés ci-dessus vous sera retournée pour rectification.
Les envois seront effectués en tant que "lettre" dans une enveloppe matelassée à bulles d'air.
Si vous souhaitez un envoi en recommandé avec avis de réception, vous ajouterez un supplément de 5 € au tarif de base.

Avant diffusion, chaque DVD sera testé. J'effectuerai, en outre, un contrôle anti-virus et anti-espions. Je vous invite à effectuer, avant copie sur votre disque dur, les mêmes vérifications avec vos outils habituels (pour ma part, je testerai avec Kaspersky, Ad-Aware et Spybot). Vous reconnaissez implicitement me dégager de toute responsabilité en cas d'avarie survenant à votre matériel ou à vos données.

Guy Hachour 13 février 2006

LES ILLUSTRATIONS DU CEMPUISIEN

COUVERTURE **- Vue aérienne de l'O.P.dans les années 1960.**

PAGES INTÉRIEURES

Page de gauche

Photo n°1 :

- debout de gauche à droite - Nicole Jacquemet - Marie France Quénard - Gisèle Lenoble - Marie Thérèse Vitti - Viviane Trouvé - Henriette Provost - Françoise Cadiou.
- accroupis de gauche à droite - Jean Marie Strady - Joël Delouche - Jacqueline Le Gillou - Geneviève Lenoble. Photo prêtée par Daniel Angé

Photo n°2 ???? en 1963 Photo prêtée par Daniel Angé

Photo n°3

Il me semble reconnaître en haut de gauche à droite : Jacqueline Nicon - Nicole Jacquemet - Jo Labrousse - Janine Davion - xxx - Marie Thérèse Vitti - Gisèle Lenoble - Monique Chaudron - Edith Zitouni.

- accroupies de gauche à droite : Muriel Hachour - Jacqueline Borodine - Agnès (ou Annette) Anger - Geneviève Lenoble. Photo prêtée par Daniel Angé

Page de droite

Photo n°4 : Joël Debloux. Photo prêtée par Joël Debloux

Photo n°5 : Bernadette et Joël Debloux. Photo prêtée par Joël Debloux

Photo n°6 : René Parpeix - Roger Guillot - Robert Dulaurant. Photo prêtée par Jacky Vanderhoven

DERNIERE PAGE

Photo n°7 : 1981

Devant de gauche à droite : xxxx - Jean Claude Plichon - Emmanuel Lecas - René Pèchereau - Alain Fourrier. Photo prêtée par Maryvonne Plichon Le Galle

A l'arrière : Jacques Palacio - Yolaine Palacio.

Photo n°8 : 1981

Mme Cointrelle - Michel Cointrelle - Christiane Chaudron - Alain fourrier - Maryvonne Plichon Le Galle - Mme Augendre. Photo prêtée par Maryvonne Plichon Le Galle

Photo n°9 : Pentecôte 2006

Jean Saidi prononçant une courte allocution, abrité par Jean Claude Galicier.

On peut reconnaître à l'extrême gauche Bernard Noël.

Photo prêtée par Marie Thérèse Mendez (Jobineau)

Il me reste quelques lignes pour vous rapporter une histoire amusante que Marcel Vigneron m'a contée.
Cela se passe à Paris dans le quartier de La Bastille, il y a déjà quelques temps.
Notre amie et personnage principal, Yvonne Faivre, est décédée le 9 mars 2003.
Afin de se rapprocher de ses enfants, en 2001 elle avait quitté Paris pour aller vivre à Toulouse.

… drin, drin, drin…. On sonne à sa porte !

« *Oui, qui est là ?* »

« *Bonjour madame.* »

… Des témoins de Jéhovah, reconnaissables entre tous avec ce fabuleux et constant sourire aux lèvres, se tiennent sur le seuil de sa porte.

« *Nous sommes venus vous annoncer le retour de Dieu.* »

Yvonne avec son sens inné de la répartie répondit :

« *Ah ! Il était donc parti !* » GH

Compte rendu Comité du 04 mars 2006

Présents : Danièle Gareau, Jean Saidi, Irénée Conjat, Bernard Triquet, Guy Hachour.
Excusée : Roland Léonard, Roger Grappey, René Fressinet

La séance est ouverte à 10h00.

Contact@Cempuisien.com : **Bernard** nous fait part de son inquiétude grandissante. Nous recevons de nombreux "spam" au départ de notre propre BAL (Boîte à Lettres), nous ne pouvons donc bloquer l'expéditeur puisque nous sommes, en quelque sorte, les expéditeurs. **Bernard** et **Guy** ont tenté de modifier sans succès les mots de passe. Nous demanderons à **Roland** qu'il fasse le nécessaire pour que nous soyons autonomes le plus rapidement possible. (Petite précision importante : c'est **Roland** qui est "propriétaire" du site, il a payé le développement et en règle l'abonnement).
Dans la foulée, **Bernard** nous dit que si nous créons un forum il faudra que quelqu'un s'en occupe et pas "à la petite semaine". Une visite quotidienne sera obligatoire. Ni **Bernard**, ni **Guy** ne se sentent actuellement en mesure de prendre en charge cette tâche. **Bernard** ajoute qu'il serait stupide et inutile de payer la création d'un tel outil si nous n'avons pas d'animateur !

Concours photo : **Guy** propose l'organisation d'un concours photos afin de donner un intérêt supplémentaire à la Pentecôte 2006. Cette proposition est accueillie très favorablement. **Guy** présente le projet de règlement. Des modifications y sont apportées ; voici les plus significatives :

- Le jury sera composé de 3 membres du Comité qui sont désignés en séance,
- Les autres membres du Comité pourront être candidat,
- Les clichés ne seront pas propriété de l'association mais en dépôt à l'association,
- Le montant des deuxièmes prix est porté de 10 à 15 €,
- Un candidat ne pourra gagner qu'une fois dans une catégorie donnée,
- Les photos ne seront publiées qu'avec l'accord du lauréat,

Jeux : **Guy** présente un projet de jeux littéraire. Il s'agit, à partir d'un extrait, de reconnaître l'œuvre et l'auteur. A mon grand étonnement, un débat animé s'engage. Quel type et nature d'ouvrage ? Littérature française exclusivement ? Tout propos ? **Bernard** demande que les éventuels gagnants présentent à leur tour un extrait *(mais que nous devrons contrôler, dans le fond et la forme*). Face aux complications qui se présentent **Guy** demande à ce que son projet soit adopté tel quel ou refusé, il ne s'agit que d'un simple jeu qui n'a pour ambition que de donner un peu de relief au bulletin. Ne nous prenons pas la tête, il sera toujours temps de voir comment nous ferons évoluer ce divertissement. A l'exception de **Bernard** qui est contre, le Comité adopte ce projet sans modification. **Danièle** nous propose d'insérer dans le bulletin n° 200 quelques grilles de ce jeu qui paraît-il fait fureur : SUDOKU (*moi j'adore GH*). Nous acceptons. Quatre grilles vous sont proposées à la page suivante.

Bulletin n°200 : La jaquette est prête chez l'imprimeur. **Roger**, souffrant, n'a pu nous l'apporter, il nous en a envoyé deux exemplaires par courrier. **Guy** n'a plus que quelques pages à rédiger, il transmettra à **Danièle** le reliquat pour la fin de la semaine prochaine. **Gilles Abdelmoumeni** a reçu le feu vert pour le tirage des pages Y Z. **Danièle** commande les couvertures et le matériel à thermo relier cette semaine, le tirage sera effectué le 15 mars. **Bernard** et **Guy** sont disposés à aller lui donner un coup de main pour l'assemblage final, à sa convenance. Le bulletin devrait partir fin mars. Le bulletin d'adhésion 2006 et le bon de commande du "DVD Archives" lui seront annexés. Ce n° 200 contiendra 60 pages, un record sans doute !

DVD archives de l'association : **Guy** présente le projet de bon de commande du DVD. Quelques suggestions de modification ont été retenues. Ce projet est adopté.
Le DVD est en cours d'achèvement. **Victor Amata** nous a fourni les fichiers Word nécessaires et un exemplaire du livre de Mlle Vacher ''Histoires pour mes filleuls'', afin de l'ajouter au DVD.
Le livre de Françoise Hamelin ''L'aristo'' a été scanné et sera lui aussi ajouté au DVD.
Les photos et quelques documents promis ne sont toujours pas arrivés. Tant pis, nous ferons sans.
Daniel Reignier a procuré à **Bernard** quelques bulletins manquants.
Il me faudra supprimer quelques fichiers afin de faire de la place – les 4,7 Go du DVD sont utilisés !
Les fichiers waw prenant beaucoup de place, seront ôtés (à part "La marche des Cempuisiens"), rassurez-vous, ils seront présents en format MP3. Deux livres pour lesquels nous n'avons pas l'autorisation de

publication seront également enlevés. Sur la demande de **Bernard**, il me faudra sacrifier quelques photos faisant double emploi.

Communication des infos personnelles des sociétaires : Quelques adhérents nous demandent des infos personnelles sur d'autres sociétaires. Pour l'instant nous répondons ponctuellement en fonction du demandeur et du "demandé". Il nous faudrait cependant définir une règle à laquelle chacun des membres du comité pourrait se référer. **Bernard** nous rappelle que de nombreux sites Internet proposent à chacun une inscription soit école par école, ville par ville etc. (*nous sommes quelques Cempuisiens à être inscrits sur Trombi.com avec des noms d'établissement "divers"*). **Guy** souligne que le bulletin d'adhésion 2006 prévoit une ligne permettant à chaque adhérent d'accepter ou non de voir ses coordonnées publiées dans un annuaire cempuisien à paraître en fin d'année. **Guy** propose de s'en tenir à cette démarche volontaire de l'adhérent et d'inviter les solliciteurs à se référer à cet annuaire. Cette proposition fait l'unanimité. Désormais aucune information ne sera communiquée à qui que ce soit. Je rappelle néanmoins que nous étions extrêmement prudents. Je supprimerai du DVD archives les fichiers Excel contenant les informations personnelles des sociétaires. **Irénée** propose que le bulletin d'adhésion 2007 prévoie une case Signature de l'adhérent. Nous le ferons.

Divers : Un sociétaire a démissionné de l'association. Le Comité à l'unanimité, y compris les absents à qui nous avions demandé leur accord, décide de continuer à lui envoyer le bulletin et toutes les infos de l'association.   L'ordre du jour étant épuisé, la séance est levée à 12h00

Fixation des dates de prochaines réunions du Comité :

22 avril, 27 mai, 24 juin. Guy sera sans doute absent le 22 avril, il établira tout de même l'ordre du jour.

Si vous souhaitez assister à ces réunions, faites vous confirmer le lieu et la date par un membre du Comité

5 mars 2006   Guy Hachour.

Remplir chaque grille avec des chiffres de 1 à 9, de sorte que, horizontalement et verticalement, chaque ligne, chaque colonne et chaque bloc de 3 cases par 3 contiennent tous les chiffres de 1 à 9. Solutions en page 58.

7		9	4	5			1	8
	3							2
8	1	6		9	7	4	3	5
		7	1	3		5		6
6	5				8	3		
	4			7		1		9
5	6	8	3		9	2	7	
2		3				8	5	1
	7			2		9		

	8			1	7		6	
2	3			6		9		7
		1	2	3	9		4	
	5	7	9		6			2
8		3		7		6		
	4		1		3		7	5
7				4	2		8	
					1			9
3	1	2	6				5	

1		3		5	6	4	9	
			4			1		3
6		9	1	8			7	
7		1			4	5		
2		5	9	6			4	7
	3			7			1	
	2	4		3		7	5	1
3		7		1				
	1		7		2		3	

		9			1			2
	6			7				8
1	3				4		5	
3		1	4	2	6			
	2					8		
7					3		6	4
9	5		3					
		6		5	9	1	8	
						5	9	7

Jouons ensemble

Nous vous proposons ci-après un extrait d'oeuvre. A vous de reconnaître cette oeuvre ainsi que son auteur.

« La salle où se tenaient les buveurs avait assez l'air d'une caverne. Elle était basse, et la maîtresse poutre qui traversait le plafond, ayant fait ventre sous le tassement des étages supérieurs, semblait près de rompre, encore qu'elle fût solide à porter un beffroi, pareille en cela à la tour de Pise ou des Asinelli de Bologne qui penche toujours et ne tombe jamais. Les fumées des pipes et des chandelles avaient rendu le plafond aussi noir que l'intérieur des cheminées où l'on prépare les harengs saurs, les boutargues et les jambons. Anciennement les murs avaient été peints d'une couleur rouge, encadrée de sarments et brindilles de vigne, par une brosse de quelque décorateur italien venu en France à la suite de Catherine de Médicis. La peinture s'était conservée dans le haut de la salle, quoique bien assombrie et ressemblant plus à des plaques de sang figé qu'à cette réjouissante teinte écarlate dont elle devait briller en sa fleur de nouveauté.

L'humidité, le frottement des dos, la crasse des têtes qui s'y appuyaient, en avaient gâté et détruit tout le bas, où le plâtre apparaissait sale, éraillé et nu. Jadis le cabaret avait été mieux hanté ; mais peu à peu, aux courtisans et aux capitaines, les moeurs devenant plus délicates, s'étaient substitués des brelandiers, des aigrefins, des coupe-bourses et des coupe-jarrets, toute une clientèle de truands hasardeux qui avaient donné leur empreinte horrible au bouge, et fait de la gaie taverne un repaire sinistre. »

Toute bonne réponse, émanant d'un adhérent à jour de l'une de ses cotisations 2005 ou 2006 et postée avant le 31 août 2006, vaudra à son auteur une récompense.

Si la photo est bonne…

Le Comité vous donne l'occasion de participer à un concours photo.

Afin de donner un intérêt supplémentaire à la Pentecôte 2006, nous présenterons à Cempuis les clichés que nous aurons reçus.
Trois catégories vous sont proposées, vous pourrez présenter au maximum trois clichés dans chaque catégorie (mais vous pouvez n'en présenter qu'un, ou deux).
1) Portrait 2) Paysage 3) Autres. Vous pouvez donc d'envoyer 9 photos.
Seuls seront acceptés les tirages sur papier, couleur ou n&b, dans le seul format 10 x 15, sans liseré.
Tous les sociétaires, à jour de leur cotisation 2005 ou 2006, peuvent concourir, sauf les membres du Jury (constitué par 3 membres du comité : Irénée Conjat, Jean Saidi, Guy Hachour).
A envoyer exclusivement à : Guy Hachour - 34, rue Gabriel Péri - 78800 Houilles.
Aucune photo parvenant par un autre canal ne participera au concours.
Les clichés ne seront pas renvoyés et demeureront en dépôt à l'association.
La date limite de réception des photos est fixée au 22 mai 2006. Le jury se réunira le 27 mai. Le résultat sera proclamé à l'issue de l'exposition du samedi de la Pentecôte à Cempuis (après le déjeuner).
Chacune des catégories sera dotée de deux lots : (six lots au total)
1er prix un bon d'achat de 20 €. Soit 3 photos récompensées (un 1er prix dans chaque catégorie).
2 ème prix un bon d'achat de 15 €. Soit 3 photos récompensées (un 2ème prix dans chaque catégorie).
Un candidat ne peut gagner qu'une fois dans une catégorie donnée (soit plusieurs fois mais dans des catégories différentes ; ainsi, 3 photos d'un même candidat peuvent être primées).
L'originalité, la composition, le cadrage, l'exposition (au sens photographique du terme) constitueront les critères d'appréciation du jury. Chaque critère sera noté sur 5 points pour chaque photo et par chacun des membres du jury.
Les six photos primées paraîtront, sous réserve de l'accord des candidats gagnants, dans le bulletin, n° 201 ou 202 selon les contraintes de Roger.
Vous indiquerez au dos de chaque photo votre nom prénom et adresse et la catégorie dans laquelle vous présentez le cliché (à défaut la catégorie "autre" sera retenue).
Nous nous réservons la possibilité d'annuler cette opération s'il n'y a pas un nombre significatif de participants ou pour toute autre cause que nous jugerions impérieuse.

Guy Hachour 04 mars 2006

Solutions de la page 56

7	2	9	4	5	3	6	1	8
4	3	5	6	8	1	7	9	2
8	1	6	2	9	7	4	3	5
9	8	7	1	3	2	5	4	6
6	5	1	9	4	8	3	2	7
3	4	2	5	7	6	1	8	9
5	6	8	3	1	9	2	7	4
2	9	3	7	6	4	8	5	1
1	7	4	8	2	5	9	6	3

5	8	9	4	1	7	2	6	3
2	3	4	8	6	5	9	1	7
6	7	1	2	3	9	5	4	8
1	5	7	9	8	6	4	3	2
8	2	3	5	7	4	6	9	1
9	4	6	1	2	3	8	7	5
7	9	5	3	4	2	1	8	6
4	6	8	7	5	1	3	2	9
3	1	2	6	9	8	7	5	4

1	7	3	2	5	6	4	9	8
8	5	2	4	9	7	1	6	3
6	4	9	1	8	3	2	7	5
7	9	1	3	2	4	5	8	6
2	8	5	9	6	1	3	4	7
4	3	6	8	7	5	9	1	2
9	2	4	6	3	8	7	5	1
3	6	7	5	1	9	8	2	4
5	1	8	7	4	2	6	3	9

5	7	9	8	3	1	6	4	2
4	6	2	9	7	5	3	1	8
1	3	8	2	6	4	7	5	9
3	8	1	4	2	6	9	7	5
6	2	4	5	9	7	8	3	1
7	9	5	1	8	3	2	6	4
9	5	7	3	1	8	4	2	6
2	4	6	7	5	9	1	8	3
8	1	3	6	4	2	5	9	7





Promenons-nous dans les bois.

Jean Saidi persiste dans son effort et nous propose deux "promenades rencontres".
La première le 7 mai **La deuxième** le 3 septembre.
Ces deux sorties s'effectueront sur la journée complète. Le lieu et l'heure de rendez-vous, vous seront communiqués par Jean Saidi auprès duquel vous aurez pris soin de vous inscrire au plus tard la veille (Tél. 01 47 99 92 68). Pour mémoire, la promenade organisée le 29 janvier dans le parc de Saint Cloud à réuni outre Jean Saidi : Irénée Conjat, Danièle Rochet et moi.

Vous voici à la dernière page de ce bulletin n° 200. J'espère que vous éprouverez autant de plaisir à sa lecture que nous avons produit d'efforts à le réaliser.
Dans le dernier bulletin, le n° 199, je vous avais présenté quelques petits jeux, j'escomptais quelques réactions, positives ou négatives, mais des échos quels qu'ils soient. Une fois de plus je ne fus pas déçu, vous connaissez la suite !
Deux nouveaux jeux vous sont proposés, sauront-ils vous séduire, attiser votre curiosité, susciter votre intérêt ? Nul doute que vous saurez me le faire savoir.
Le prochain bulletin paraîtra en septembre 2006. Nous vous parlerons d'Ernest Cadine et de son ami Charles Rigoulot. Nous publierons : "Les règles morales et pratiques" de Gabriel Prévost, un article de Serge Fleury, le rapport du jury international de l'exposition universelle de 1900, une enquête sur la situation des Anciens Élèves datant de décembre 1907 et puis et surtout ce que voudrez bien nous faire parvenir.

Guy Hachour 06 mars 2006

Y

Âmes vagabondes

Je suis bien content, que le comité donne son accord pour publier, dans le bulletin du Cempuisien, des articles plus incisifs… plus de notre temps quoi ! (Bien sûr en restant dans le cadre de la bienséance et du respect d'autrui). Je me suis manifesté auprès du bureau pour renouveler ma candidature au comité pour l'année 2006. C'est pour moi une façon de me présenter aux sociétaires pour qu'ils sachent que le comité a eu en son sein et aura, je l'espère, des anciens élèves qui n'ont pas forcément mené une vie dite "normale". J'ai trouvé un texte qui me ressemble et que j'aurais bien aimé écrire, malheureusement, je n'en ai pas eu la capacité et n'ai peut-être pas encore assez de recul par rapport à mon vécu. C'est pourquoi, je remercie Harry Martinson de ce petit texte qu'il a écrit dans un livre intitulé : "LA SOCIÉTÉ DES VAGABONDS", texte que je vous livre maintenant.

"Y en a-t-il parmi vous qui pensent que les vagabonds prennent la route par désir de jouissance ? Ces hommes-là sont égarés. Et on leur reproche leur égarement. "A eux d'en tâter aussi ! dit-on. De sentir l'effet que ça fait de damer le macadam ou de tailler des pavés ! Que ces canailles sachent ce que c'est que de faire bouillir l'asphalte et de se balader au soleil auprès de cette marmite infernale !"
Ici les hommes font la grève pour de bon. Ils ne la font pas pour des raisons économiques ou sociales. Non, ils refusent simplement les directives, ce goût de la torture qui est inséparable de l'obligation de travailler. Ce que nous appelons paresse est de leur part une grève purement physiologique dirigée contre le travail obligatoire conçu comme un tourment, contre une hypocrisie qui s'est donné le nom d'"honneur du travail". Les hommes qui sont couchés là sont paresseux, déprimés et égarés. Mais ce sont des hommes. Et ils ne sont pas paresseux, déprimés et égarés parce que c'est amusant de l'être. Ils sont vagabonds par malaise. Et ils fuient ce malaise. Ils espèrent un miracle."

Le poète suédois Harry Martinson (1904-1978) a reçu en 1974 le prix Nobel de littérature.

Tripalium = travail

Bernard Triquet, janvier 2006

Sans transition et sans rapport avec ce qui précède : les beautés du marché

CO_2 Mon amour

On est très heureux d'apprendre que le cours du quota d'émission de carbone augmente à la bourse. Autrement dit le droit à polluer flambe : de 5 euros la tonne de carbone en janvier à 25 euros en septembre. Merveilleux. Bientôt, dans un air totalement empuanti et irrespirable, des industriels s'arracheront le droit de le rendre encore plus irrespirable. Ah ! les beautés du marché…Achetez du droit à polluer, croyez-moi, ça ne peut que prendre de la valeur.

Mon Oncle Bernard

Z

QUI SE SOUVIENT ?

Qui se souvient de Louis Hass et de sa femme Céline ? Sans doute très peu de Cempuisiens ! En effet, Louis Hass a dû sortir de Cempuis dans les années 1927 1928. Il a aujourd'hui 94 ans. Il avait une soeur : Andrée, un peu plus jeune que lui, je crois, décédée il y a de nombreuses années. Depuis plus de quarante ans, par l'intermédiaire de Germaine et Georges Géniole, leurs amis, nous avons nous aussi lié des liens avec eux, beaucoup d'affection et de sympathie. Nous allions leur rendre visite chez eux à Vincennes, puis, depuis deux ans environ, à la maison de retraite (Résidence Hôtelia - 2 rue du docteur Vaquier - 93160 - Noisy-le-Grand). Nous nous téléphonions de temps en temps. Début septembre, en appelant nous avons appris, par la maison de retraite, le décès de Céline Hass, survenu le 3 juin 2005. Nous étions très attristés. Elle devait être âgée de 94 ans elle aussi. Leur fils Daniel ne nous a pas prévenus. Aujourd'hui Louis Hass est seul à la maison de retraite, affaibli et affecté du décès de sa femme. De plus, nous avons beaucoup de mal à communiquer par téléphone avec lui, il n'entend plus très bien.

Pour information, Germaine Géniole (Buriez) aura 94 ans le 7 février 2006. Elle était à Cempuis avec Louis et Andrée Hass. À ce jour, Germaine est toujours en gériatrie à l'hôpital Paul Brousse de Villejuif dans le Val-de-Marne. Elle commence sa dixième année.....

Bernadette et Alain Fourrier janvier 2006

Sur la photo ci-dessous, prise à Vincennes dans les années 1981... :
De gauche à droite : Germaine Géniole, Andrée Hass, Louis Hass, Céline Hass.

